



**Pour les sinistrés
du verglas**
Une pleine page
de jeux...
pour se détendre
page A9

**La Personnalité
de la semaine**
Martin Fontaine
page A12



Santé
La panne:
tout n'est pas
noir
page C1

Maurice Richard admis à l'hôpital Fleury

RONALD KING

Maurice Richard a passé la journée et une partie de la soirée d'hier à la salle des urgences du centre hospitalier Fleury, dans le nord de Montréal, après avoir éprouvé un malaise à son retour de vacances en Floride, vendredi soir.

Son agent et ami de longue date, Jean Roy, accompagnait notre chroniqueur dans l'île Hutchison.

« Les médecins ont d'abord parlé de déshydratation, mais ils ont décidé de placer Maurice en observation et sous perfusion même s'il voulait retourner chez lui.

« Nous sommes rentrés à la date prévue, mais nous avons failli accélérer notre retour. Maurice m'a beaucoup inquiété les derniers jours. Il ne se sentait pas bien en partant pour la Floride et ça ne s'est pas amélioré pendant les vacances.

« Il a pris beaucoup de soleil même si on lui disait de faire attention. Quand nous sommes descendus de l'avion vendredi, il n'allait pas bien du tout, il était confus, mais il a refusé qu'on l'aide à marcher jusqu'à la voiture. Je pense qu'il y avait de l'orgueil là-dedans.

« Il a passé la nuit chez lui mais hier matin nous l'avons finalement convaincu de voir un médecin.

« Maurice a subi des examens cardiaques en novembre dernier et je ne suis pas inquiet de ce côté.

Voir **MAURICE** en A2

L'opération rebranchement va bon train sur la Rive-Sud



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, La Presse

Le verglas n'a pas ému que le Québec. Des bénévoles du Nouveau-Brunswick ont uni leurs forces pour recueillir plus de 450 cordes de bois de chauffage pour les sinistrés. Le bois a été transporté hier à Saint-Polycarpe, au sud-ouest de Montréal, dans neuf camions de 45 pieds. Grâce à cette initiative, des dizaines de sinistrés ont donc pu dormir bien au chaud la nuit dernière.

Nos informations, page A4

Bouchard admet les lacunes des mesures d'urgence

MARIE-CLAUDE GIRARD

Tandis que le courant revient peu à peu, le premier ministre Bouchard a reconnu hier que les mesures d'urgence déployées au cours des derniers jours comportaient certaines lacunes, notamment quant aux délais d'intervention auprès des municipalités.

On fera mieux la prochaine fois, s'il y en a une, a-t-il assuré hier, ajoutant qu'un plan de mesures d'urgence amélioré devrait être mis en place en raison des changements climatiques radicaux.

« Il est évident que s'il y avait eu des entrepôts de génératrices et de lits dans les municipalités, cela aurait été beaucoup plus facile. Malheureusement, il faut souffrir pour apprendre. » M. Bouchard a indiqué qu'il souhaitait acheter des milliers de génératrices dans les prochains mois pour éviter qu'une telle situation ne se reproduise.

« On n'a pas vu dans les premières heures l'ampleur que la tempête allait prendre », a-t-il reconnu, avant de saluer le rôle joué par les élus municipaux. Au cours de la dernière semaine, plusieurs d'entre eux ont montré du doigt la Sécurité civile qui tardait à répondre à leurs demandes.

Le président d'Hydro-Québec, André Caillé, devrait annoncer aujourd'hui si les restrictions d'utilisation d'électricité seront encore en vigueur lundi au centre-ville, la zone sensible s'étendant jusqu'au mont Royal et aux villes de Saint-Pierre, Hampstead, Westmount et Côte-Saint-Luc.

M. Caillé compte réanimer le poste de Saint-Césaire le 21 janvier. Dans les jours qui suivront, on espère pouvoir rebrancher la

Voir **L'OPÉRATION** en A2

Le confort et l'indifférence

RICHARD HÉTU

collaboration spéciale

Ils ont aujourd'hui 18 ou 19 ans et fréquentent l'université. Au cours de la dernière génération, soit depuis 1968, les jeunes de leur âge et de leur statut n'ont jamais pensé autant qu'eux à l'argent. Ils n'ont jamais manifesté autant d'indifférence pour la vie politique et sociale. Ils ne se sont jamais montrés aussi paresseux.

Par chance, « ils » sont américains. Leurs contemporains du Québec, pour ne mentionner qu'eux, sont sûrement moins matérialistes, moins individualistes et moins apathiques. N'est-ce pas?

À vous d'en juger.

Aux États-Unis, de 1968 à 1998, les étudiants de première année à l'université ont subi une métamorphose complète. Sur le plan des valeurs et des attitudes, c'est comme si les uns représentaient l'image négative des autres, comme si



**La Presse
à
NEW YORK**

Unis. Il est mené annuellement par une équipe de chercheurs de l'UCLA. Chaque automne, depuis 1968, ceux-ci posent une série de questions à plus de 250 000 étudiants qui entrent à l'université. L'échantillonnage est tel qu'un changement de 0,5 % dans les réponses est considéré comme significatif.

rien de ce qui comptait hier n'avait aujourd'hui d'importance. Du moins, c'est la nette impression qui se dégage d'un sondage rendu public par l'Université de la Californie à Los Angeles (UCLA) au début de la semaine dernière.

Le sondage sort de l'ordinaire par son ampleur et par le prestige dont il jouit aux États-

Or, au bout d'une génération, certaines réponses ont changé du tout au tout.

C'est notamment le cas en ce qui a trait à une question portant sur les buts de l'éducation. Est-ce « d'acquérir une philosophie de vie valable » ou « d'être très à l'aise financièrement »?

En 1968, 83 % des étudiants avaient répondu que l'acquisition d'une bonne philosophie de vie leur semblait essentielle. Seulement 41 % avaient opté pour la sécurité financière. En 1998, les étudiants pensent exactement le contraire: 75 % d'entre eux vont à l'université dans l'espoir de s'assurer plus tard un emploi payant, tandis que seulement 41 % sont là pour y trouver une philosophie de vie.

Si l'éducation répond de plus en plus à des préoccupations utilitaires, il ne faut sans doute pas se surprendre si elle inspire de moins en moins l'enthousiasme. Ainsi, en 1998, une proportion record d'étudiants (36 %) disent s'être

Voir **LE CONFORT** en A2

Clinton confronté à Paula Jones

Premier président des États-Unis en exercice à devoir témoigner comme accusé dans un procès civil, Bill Clinton a dû débattre pendant près de six heures hier des détails très personnels, notamment sur sa vie sexuelle, dans l'affaire de harcèlement sexuel qui l'oppose à Paula Jones. Même si la rencontre devant le juge qui présidera le procès — à moins d'un règlement à l'amiable —, était à huis clos, il semble que M. Clinton ne nierait plus avoir rencontré la jeune femme, mais seulement ses accusations. Mme Jones accuse Clinton de lui avoir demandé une faveur sexuelle.

Nos informations, page A10

713
JOURS
AVANT
L'AN 2000

INDEX

Petites annonces

- index C5
- immobilier C5 et C6
- marchandises C6
- emplois C6 et C7
- automobile C7 et C8

- affaires C8
Arts et spectacles B5 à B9
- horaires-spectacles B9
Feuilleton C8
- télé-horaire B7
Bandes dessinées C6

Bridge C7
Décès C9
Êtes-vous observateur? C5
Loteries A2 et A7
Monde A10
Mots croisés B11
Génies en herbe B11

Horoscope C7
La presse d'ailleurs A11
Livres cahier B
Loteries A2 et A7
Monde A10
Mots croisés B11

Mot mystère C8
Politique C10
Santé cahier C
Tabloïd Sports
- Réjean Tremblay S5
Tâtes d'affiche B10

SCIENCES

L'immortalité des cellules

page B12

MÉTÉO

Plutôt nuageux
Max. -8, min. -12

Cahier Sports,
page 16



ON REGARDE AILLEURS, ON ACHÈTE CHEZ...

Si dans les 60 jours après votre achat, vous trouvez le même article annoncé moins cher ailleurs aux mêmes conditions, ON VOUS REMBOURSE LE DOUBLE DE LA DIFFÉRENCE

domon
MEUBLES • ÉLECTROMÉNAGERS • AUDIO • VIDEO

MONTREAL 9 Joliette
1500, rue Ontario E. • Tél.: 527-4331

VERDUN
5987, av. Verdun • Tél.: 766-2331

ST-EUSTACHE
344, rue DuBois • Tél.: 473-2757

DORION
111, boul. Harwood • Tél.: 424-5161

LAVAL
1605, boul. Le Corbusier • Tél.: 688-1814

LACHINE
1360, rue Notre-Dame • Tél.: 637-5837

CHATEAUGUAY
12, boul. St-Jean Baptiste • Tél.: 692-1040

Suites de la une

Maurice Richard admis à l'hôpital Fleury

MAURICE / Suite de la page A1

té-là. Mais dernièrement, il a eu des problèmes assez importants au niveau des intestins. Il avait mal au ventre, puis au dos... Il a certainement perdu une vingtaine de livres », a-t-il raconté.

Maurice Richard est âgé de 76 ans. Il était accompagné en vacances par sa copine Sonia Raymond, Jean Roy et son épouse. Sonia était toujours à ses côtés hier soir.

Il est père de sept enfants. Son fils Normand l'a visité vers 16 h hier.

« Je lui ai parlé et il semblait bien. Il m'a dit qu'il reprenait des forces. Il n'est pas en forme depuis un bout de temps alors nous attendons les résultats d'autres examens. »

Il a été impossible d'obtenir des informations du centre hospitalier Fleury.

Maurice Richard a obtenu son congé à 21 h hier.

L'opération rebranchement va bon train sur la Rive-Sud



Des soldats venus de Valcartier préparaient le terrain hier après-midi, à Saint-Césaire, pour les techniciens d'Hydro-Québec. Plus de 500 000 résidents du triangle noir sont privés d'électricité depuis 13 jours.

PHOTO CP

L'OPÉRATION / Suite de la page A1

majorité des abonnés toujours privés d'électricité en Montérégie. Pour l'heure, la priorité va à l'achat de génératrices. 132 appareils de fort calibre sont arrivés hier à l'aéroport de Dorval. La moitié est destinée aux agriculteurs.

En plus de la création de la controversée ligne Duvernay-Anjou, Hydro-Québec, qui semble avoir obtenu carte blanche pour étendre son réseau à sa guise, songe également à mettre en place un autre lien sur la Rive-Sud.

La reconstruction bat son plein, avec 3000 travailleurs à l'oeuvre en Montérégie. Au total, il y a 800 km de lignes à réparer, 500 pylônes métalliques et 23 000 poteaux à remplacer. D'après M. Caillé, on avancerait à coups de 80 km par jour.

Lors de la pire panne de son histoire, Hydro-Québec a recensé la perte de 600 transformateurs. Le même nombre a flanché dans la seule région de Sainte-Rosalie, a souligné M. Bouchard, pour illustrer l'ampleur de la tempête.

Neuf pylônes inutilisés depuis 15 ans à Dollard-des-Ormeaux seront démenagés cette semaine pour améliorer la ligne Hertel/Aqueduc, une ligne de 315 kilovolts qui relie la Rive-Sud à Montréal. Les travaux devraient prendre un mois. Déjà hier, des employés s'affairaient à récupérer la quincaillerie réutilisable. « Nous voulons avoir une solution permanente pour les besoins du centre-ville », a expliqué le porte-parole d'Hydro-Québec, Jean-Pierre Tardif.

En Montérégie, le nombre de foyers sans courant a chuté de 268 000 à 255 000, avec certaines fluctuations. L'électricité revient progressivement à Granby, mais les résidences de Saint-Jean-sur-Richelieu et Saint-Hyacinthe sont toujours plongées dans l'obscurité.

Bonne nouvelle pour les résidents de Boucherville, le poste

Pierre-Boucher a pu être rétabli hier, malgré quelques pannes au cours de la journée.

Dans les Laurentides et en Outaouais, le nombre d'abonnés sans service a baissé de 3000 hier, atteignant maintenant les 10 400. Dans l'île de Montréal, il n'y avait plus que 2000 foyers privés de courant hier soir. Le bilan est maintenant minime à Thetford-Mines: 200 abonnés.

Une douzaine de ministres se sont réunis hier matin pour faire le point sur la situation. « Si la phase aiguë est terminée, cela ne veut pas dire que la situation est moins grave là où les pannes sont longues. D'autant plus que la fatigue des personnes et de l'équipement va augmenter avec le temps », a résumé le vice-premier ministre Bernard Landry, répétant que la tempête n'a pas modifié les cibles budgétaires du gouvernement. Ottawa a fait parvenir hier au gouvernement du Québec un premier chèque de 50 millions pour couvrir une partie des dégâts causés par la tempête.

Les 362 centres d'hébergements sont maintenant pleins à 40 % de leur capacité. Les offres d'hébergement faites par des familles sont 15 fois plus grandes que les demandes, soit 81 806 places disponibles contre 8000 demandes d'hébergement. Jusqu'à maintenant, seulement 1522 personnes ont accepté l'hospitalité de familles étrangères.

À Montréal, le nombre de centres d'hébergement est passé de 17 à deux. Maintenant vide, le centre Claude-Robillard restera ouvert jusqu'à ce soir. À leur demande, une vingtaine de résidents de NDG, qui y logeaient encore hier, ont été transférés à la base de Longue-Pointe, où une centaine de personnes sont toujours hébergées.

Pendant ce temps, le déneigement progresse à pas de tortue dans la métropole. Au mieux, les rues seront dégagées dans quatre jours.

Le confort et l'indifférence

LE CONFORT / Suite de la page A1

fréquemment ennuyés en classe lors de leur dernière année au high school. Qui plus est, 35 % d'entre eux — un autre record — avouent être restés au lit trop longtemps et avoir ainsi raté un ou des cours. En 1968, malgré toutes les turbulences de l'époque, seulement 19 % des étudiants reconnaissent avoir passé de la sorte.

Paradoxalement, en 1998, une proportion record d'étudiants (40 %) ont l'intention de sortir de l'université avec une maîtrise.

« Les étudiants semblent davantage motivés par le bout de papier que par le plaisir d'approfondir la matière », a commenté Linda Sax, directrice du sondage.

Les étudiants de 1998 semblent aussi beaucoup moins intéressés à la politique que leurs prédécesseurs. Il y a 30 ans, 58 % d'entre eux estimaient qu'un objectif très important ou essentiel dans la vie était de « rester au courant des affaires politiques ». Aujourd'hui, seulement 27 % des étudiants sont de cet avis.

De même, la proportion des étudiants qui parlent fréquemment de politique est passée de 30 à 14 % de 1968 à 1998.

Même l'intérêt pour l'engagement social, qui semblait avoir effectué un retour au début des années 90, est retombé. En 1998, par exemple, seulement 19 % des étudiants trouvent important de donner de leur temps à des projets reliés à la protection de

l'environnement, comparativement à 34 % en 1992.

Dans l'analyse accompagnant le sondage, les chercheurs de l'UCLA notent avec regret que le matérialisme et l'apathie des étudiants ne peuvent être dissociés d'un phénomène semblable sévissant aujourd'hui dans l'ensemble de la société américaine, au sein de laquelle la vie politique et civile est en nette régression.

L'instigateur du sondage, Alexander Astin, ajoute pour sa part que la télévision doit porter une partie du blâme pour le matérialisme et l'apathie croissants des jeunes. « Plus un étudiant regarde souvent la télévision, plus ses tendances matérialistes sont exacerbées », note le chercheur en faisant allusion à des données recueillies par son équipe.

Et l'étudiant d'aujourd'hui regarde la télévision beaucoup plus souvent que celui de 1968.

De façon générale, les chercheurs de UCLA accueillent les résultats de leur nouveau sondage avec pessimisme. Quelle sera en effet la société de demain si les jeunes d'aujourd'hui ne pensent déjà qu'à faire de l'argent et à abandonner leur rôle social?

Mais leur inquiétude est peut-être injustifiée. Après tout, une fois adultes, les étudiants de 1968 n'ont-ils pas, dans l'ensemble, renoncé aux valeurs de leur jeunesse pour adopter celles du confort et de l'indifférence?

Si les étudiants de 1998 devaient changer de façon aussi radicale, ils deviendraient ascètes et missionnaires.

La Presse

Renseignements : 285-7272
Abonnement : 285-6911
Télécopieur pour abonnement : 285-7039
Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30
Samedi de 7 h à midi
Dimanche de 7 h à 11 h
Rédaction : 285-7070
Promotion : 285-7100
Les petites annonces : 285-7111
Télécopieur : 848-6287
Lundi au vendredi de 8 h 00 à 17 h 30
Décès, remerciements : 285-6816
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30
Grandes annonces
Détailants : 285-6931
National, TélÉPlus : 285-7306
Carrières et professions,
Nominations : 285-7320
Comptabilité
Grandes annonces : 285-6892
Les petites annonces : 285-6900

La Presse est publiée par: La Presse, Ltée, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés.

«Envois de publication canadienne - Contrat de vente numéro 0531650»
Port de retour garanti. (USPS003692)
Champlain N.Y. 12919-1518.



Code du jour
03-7

Dimanche, 18 janvier 1998

LOTÉRIES

La quotidienne
à trois chiffres : 515
à quatre chiffres : 5326
6/49: 5 14 23 28 34 47 Compl. 18
avec extra: 0 3 0 2 1 8

INSOLITE

Du « vrai » café!

■ De l'eau qui fournit le même coup de fouet que le café: depuis son lancement aux États-Unis en octobre 1995, le « Water Joe » connaît un succès phénoménal, grâce à un savant mélange d'eau de source et de caféine. « C'est mon café / Coca-Cola de remplacement », raconte son inventeur, David Marcheschi, un entrepreneur de Chicago, en Illinois, âgé de 31 ans. « Il n'y a pas de sucre, pas de carbonates. Il ne tachera ni vos dents ni vos vêtements », assure cet ancien agent immobilier, avec un sourire. Au pays où les boissons « light » sont rois, le mélange a séduit. La boisson, sans calorie, sans sucre, sans colorant, sans conservateur et sans le goût amer du café, est également en vente en Allemagne. Les ventes de « Water Joe » aux États-Unis s'affichent annuellement à 400 000 bouteilles pour un revenu de 12 millions.

DEMAIN DANS LA PRESSE



L'année de la Coccinelle

■ Le Salon de l'auto de Detroit est terminé, celui de Montréal s'apprête à ouvrir ses portes. Les renseignements glanés par notre chroniqueur Denis Duquet lui permettent de brosser un tableau de ce que nous réservent les mois à venir en matière d'automobile. Si tous les projecteurs sont braqués sur la nouvelle Beetle de Volkswagen, plusieurs autres modèles sont également dignes d'intérêt. De nouvelles tendances, par ailleurs, se dessinent. Il est ainsi intéressant de constater que les utilitaires sport deviennent plus respectueux de l'environnement. À lire demain, dans le cahier Auto.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 1.

Croyez-vous que les événements des dernières semaines auront des conséquences sur l'économie?

Le déneigement à Montréal: un gâchis! Êtes-vous d'accord?

À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 26 %
Non: 74 %

Service Liaison

Le Service Liaison est rapide, GRATUIT* et accessible 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, à l'aide d'un téléphone Touch-Tone*.

Composez le numéro de téléphone du Service Liaison choisi, puis au son de la voix, composez le numéro de la rubrique désirée.

* Dans la zone d'appel locale seulement

Questions du jour 285.7333

• Question du jour 1
• Question sportive du jour 2

Commentaires aux chroniqueurs 285.7343

• Claude Picher	8204	• Michel Girard	8209
• Réjean Tremblay	8205	• Alain Dubuc	8210
• Pierre Foglia	8206	• Michel Blanchard	8211
• Claude Masson	8207	• Louise Cousineau	8212
• Nathalie Petrowski	8208		

Bulletins météorologiques d'Environnement Canada 285.7353

• Région de Montréal	1
• Prévisions à long terme (Montréal)	2
• Estrie, Québec, Laurentides	3

La Presse

en ligne avec vous chaque jour



La Presse

Le mot du jour estimé

■ Ce mot inconnu des dictionnaires français est un calque du mot anglais *estimate*. On le remplacera, selon le contexte, par *appréciation*, *approximation*, *calcul*, *devis*, *estimation*, *évaluation*, *exposé de prévisions*, *prévisions budgétaires*, etc.

— L'évaluation des dégâts causés par le verglas ne cesse de grimper. Mais les chiffres lancés jusqu'ici ne sont que des approximations.

Paul Roux



Le Lexique des difficultés du français dans les médias

de l'auteur du Mot du jour

La Presse: (514) 285-7364 / 19,95\$ + taxes

Bourque ne fera plus de prédiction

Donc, pas de promesses pour les trottoirs autour des écoles

CHARLES GRANDMONT

Le maire Bourque a appris sa leçon.

Plutôt que de reporter jour après jour la date à laquelle le déneigement des rues et trottoirs sera terminé, il a tout simplement décidé de ne plus faire de prédiction.

Ainsi, il est loin d'être assuré que les rues et les trottoirs autour des écoles seront dégagés.

« On attaque les secteurs résidentiels depuis un jour ou deux et c'est clair qu'on va aller vers les écoles. Mais est-ce que toutes les entrées des écoles vont être dégagées pour lundi matin, c'est une excellente question », a déclaré une porte-parole de la Ville de Montréal, Édith Parizeau.

Tout laisse croire que les citoyens qui osent toujours se risquer sur les trottoirs glacés devront faire preuve de témérité pendant un bon bout de temps encore. Les cols

bleus ne s'attaqueront pas à la glace des trottoirs tant que les rues ne seront pas nettoyées.

Hier matin, 71 % du chargement de la neige était fait, une progression d'environ 7 % par rapport à la veille. À ce rythme, il faudra compter encore quatre jours avant que les banquettes disparaissent des rues résidentielles.

À moins que le ciel ne lui tombe sur la tête, le centre-ville de Montréal sera dégagé lundi, continuent d'affirmer les autorités municipales.

Selon la Ville, le déglacage des immeubles du Vieux-Montréal s'est terminé hier et il ne reste plus que quelques interventions mineures à effectuer au centre-ville.

« Il ne devrait plus y avoir de rues fermées à cause des périmètres de sécurité », a déclaré un porte-parole de la Ville, Pierre Laporte.

« Notre objectif est que tout soit

fonctionnel lundi et qu'il ne reste que quelques petites rues à terminer, a indiqué M. Laporte. On ne peut pas dire à quel moment tout sera terminé. »

Une note salée

Il n'y a pas que les cols bleus qui travaillent de longues heures à la Ville de Montréal par les temps qui courent.

Le directeur général de la Ville, Gérard Divay, et le directeur du service des finances, Roger Gali-peau, se sont entourés d'une « équipe d'élite » dont l'essentiel de la tâche consiste à ramasser les factures.

Comme les cols bleus, les fonctionnaires du service des finances étaient à l'oeuvre hier, mais le maire Bourque a déclaré qu'il était trop tôt pour évaluer le montant de la facture du déneigement.

Pas besoin d'être un expert

comptable pour prédire que la note sera salée, surtout en ce qui concerne le déglacage.

En temps normal, chaque jour de déneigement coûte à la Ville un million de dollars. Depuis le début de l'opération, Montréal a donc dépensé 11 millions de son budget annuel de 50 millions pour ses opérations régulières de déneigement. À cela s'ajoutent les mesures exceptionnelles prises par la Ville pour se sortir de la glace, mais dont le coût sera cependant assumé par Québec.

En plus des 1400 cols bleus affectés normalement au déneigement, la Ville a reçu l'aide d'une centaine de cols bleus de Sherbrooke, Saint-Léonard, Westmount et d'employés du ministère des Transports. Leur salaire est payé par leur employeur habituel, mais ils sont logés et nourris dans des hôtels au frais de la Ville.

Cette main-d'oeuvre supplémentaire s'est pointée à Montréal avec son propre équipement, que la Ville alimente en carburant et répare à ses frais. Les bris d'équipements sont six fois plus fréquents qu'à la normale.

La Ville elle-même a loué de l'équipement lourd tels des rétrocauses munies d'un marteau pneumatique et des tracteurs sur chenilles pour déglacer les trottoirs. « Actuellement, il y a 1664 véhicules de la Ville, loués par la Ville ou amenés par d'autres municipalités sur le terrain », a indiqué un porte-parole de la Ville, Sandy Hébert.

Près de 500 employés des services des parcs et de la propreté s'affairent toujours à ramasser les branches d'arbres à l'aide d'une trentaine de camions à ordures. « Le ramassage est terminé à 95 % », a indiqué le maire Bourque. Ce qui reste est concentré dans Notre-Dame-de-Grâce. »

Les toits plats peuvent en prendre

PIERRE GINGRAS

Dans la plupart des cas, l'accumulation de neige et de verglas sur les toits plats résidentiels ne met pas en danger leur charpente, affirme l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec (APCHQ).

« Nos toits plats peuvent en prendre, insiste André Gagné, directeur technique de l'Association. Les vieilles maisons de Montréal, par exemple, on passé à travers la terrible tempête de verglas de 1961. Plus récemment, on a même vu une accumulation d'un mètre de neige mouillée sur nos toitures. Et elles ont résisté. »

Hier, la Régie du bâtiment du Québec signalait que l'on avait mesuré jusqu'à 30 centimètres de glace sur certains toits à Montréal, ce qui représente un poids trop important pour la structure normale d'une toiture, faisait-on valoir. Dans la région métropolitaine, les normes du Code national du bâtiment obligent les entrepreneurs à construire un toit résistant à une charge vive correspondant à 20 centimètres de glace, mentionne l'organisme gouvernemental. Mais à l'APCHQ, on indique que les gens ont construit en utilisant des normes encore plus élevées.

Il n'en reste pas moins que si des fissures apparaissent dans les joints de panneaux de gypse ou que les portes ne ferment plus comme elles le devraient, c'est un signe que la charpente bouge. À vous de faire appel à un spécialiste, dit-on. D'ailleurs à Laval, la semaine dernière, un condominium s'est effondré sous le poids de la glace. On conseille aussi de dégager le plus rapidement possible le drain central ainsi que les bouches d'aération.

Par ailleurs, plusieurs toitures d'édifices publics et commerciaux ont été nettoyées d'urgence au cours de la semaine. À Dorval, les employés municipaux ont enlevé de la toiture d'un aréna la couche de glace qui atteignait 30 cm, à certains endroits, l'édifice étant à la limite de sa résistance.

À Laval, les poutrelles d'acier de l'aréna Cartier se sont pliées sous le poids accru de la toiture. Hier deux centres commerciaux, la Terrasse Fabreville et le centre Saint-Martin, ont évacué temporairement clients et locataires, de crainte d'un effondrement. Mardi, à Laval, la structure gonflable du champ de pratique intérieure de golf UFO s'était écrasé.



PHOTOS PC et ROBERT SKINNER. La Presse (ci-dessus)



Des jours difficiles pour les toitures en bardeaux d'asphalte

PIERRE GINGRAS

Plusieurs toitures en bardeaux d'asphalte ont commencé à fuir à cause de l'accumulation de verglas depuis quelques jours et le phénomène pourrait s'accroître considérablement lors d'un prochain redoux, indique l'Association provinciale des constructeurs d'habitations du Québec (APCHQ).

Avec la venue de la période de grands froids, la couche de glace ne fond plus que par la partie inférieure, réchauffée par la toiture. L'eau qui ne peut s'écouler librement à cause du poids du verglas

s'accumule alors à plusieurs endroits le long de la pente au lieu de descendre librement. Petit à petit, elle commence à s'infiltrer sous les bardeaux d'asphalte et utilisera toutes les fentes à la disposition, dans le papier goudronné ou le contreplaqué, pour s'échapper ensuite dans l'entretoit, explique André Gagné, le directeur technique de l'association qui regroupe près de 9000 entrepreneurs.

Si la température devient plus clémente, la fonte sera accélérée et l'infiltration sera plus grande. On annonce un maximum de -4°C aujourd'hui.

Aussi, M. Gagné suggère-t-il de faire appel à un couvreur qui pourra déglacer le toit, du moins partiellement, ou encore à un entrepreneur qui acceptera de faire le travail. Il estime que cette opération de déglacage (qui n'est pas couverte par les assurances soit dit en passant) coûte entre 200 et 300 \$.

Et à défaut de trouver des experts plutôt occupés par les temps qui courent, un propriétaire pourra entreprendre lui-même certains travaux palliatifs d'urgence à la condition d'être très prudent, dit-il. On conseille de faire des rainures verti-

cales parallèles à tous les 1,5 mètre à partir de la corniche, jusqu'à portée de bras. Il faut creuser jusqu'aux bardeaux d'asphalte, mais en procédant avec la plus grande délicatesse au fur et à mesure qu'on approche du toit pour éviter de briser la toiture.

Couvreur de métier et travaillant sur la Rive-Sud depuis des années, Michel Masseau (La toiture de l'Est), n'arrive plus à répondre à la demande ces jours-ci. Il manque même de personnel. M. Masseau a été appelé à déglacer un toit recouvert de 45 cm de glace (18 pouces), formée de deux couches de

glace emprisonnant quelques centimètres de neige gelée, comme c'est le cas un peu partout dans la zone sinistrée.

« La situation devrait aussi se détériorer si les bouches d'aération restent bloquées par la glace, dit-il. Le toit chauffe davantage, ce qui hausse la condensation dans l'entretoit et réchauffe davantage la glace ». Il conseille aussi la plus grande prudence à ceux qui tenteront de déglacer eux-mêmes. « De grâce, n'utilisez pas d'objet pointu ou tranchant. J'ai dû répondre à plusieurs personnes qui ont percé leur toiture depuis le début de la semaine. »

Jour 13: opération rebranchement

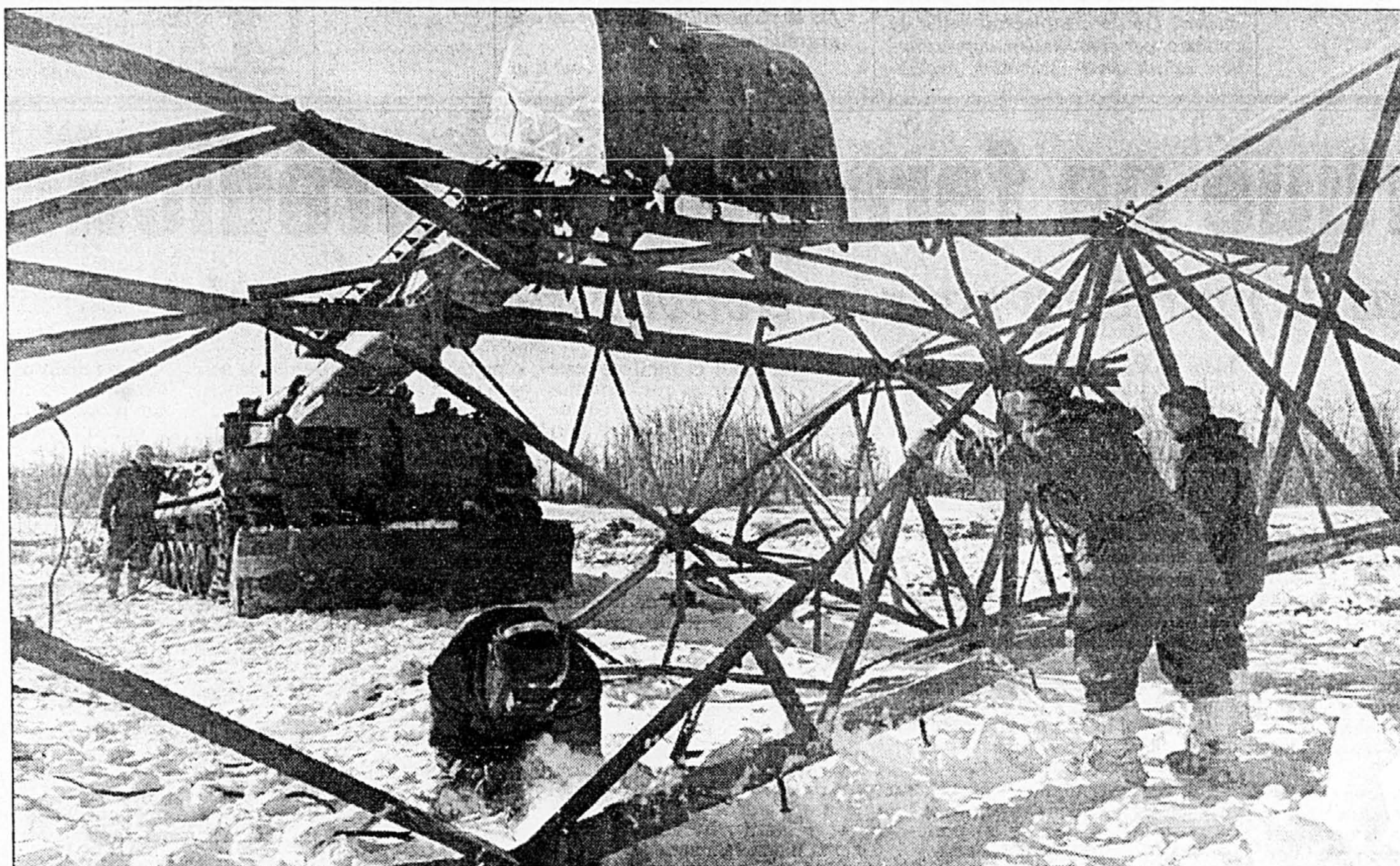


PHOTO PC

Des ingénieurs militaires de la base de Valcartier trimaient dur, hier, pour dépecer un pylône tombé à Saint-Césaire.

Des génératrices d'Hydro au secours des agriculteurs

MARIE-CLAUDE GIRARD

L'arrivée de 132 génératrices achetées par Hydro-Québec a provoqué hier un soupir de soulagement parmi les agriculteurs qui peinent jour et nuit pour assurer le fonctionnement des 10 000 fermes privées de courant.

Depuis une semaine, l'Union des producteurs agricoles n'avait réussi à obtenir que quelques génératrices de la Sécurité civile, trop occupée à assurer le fonctionnement des établissements prioritaires: hôpitaux, centre d'hébergement, postes de police et pompiers.

Par ses propres moyens, l'UPA a

pu obtenir vendredi soir une trentaine d'appareils prêtés par des agriculteurs des autres provinces. De plus, 200 génératrices ont été offertes par des producteurs du Québec. La brasserie Labatt a fourni pour sa part cinq génératrices à des agriculteurs sinistrés.

Malgré tout, jeudi, l'UPA recensait toujours un besoin pour au moins 100 génératrices. « Maintenant, on devrait être bon pour durer un bout de temps », estime le président de l'organisme, Laurent Pellerin.

La demande est d'autant plus forte que plusieurs agriculteurs ne

croient pas pouvoir retrouver le courant le 25 janvier. « On est un peu craintifs d'être les derniers rebranchés, les derniers au bout du rang », note M. Pellerin.

Au moins la moitié des génératrices arrivées hier à Dorval en provenance des États-Unis seront acheminées à des agriculteurs. Elles doivent d'abord être transformées par Hydro-Québec pour être conformes aux normes canadiennes. Une vingtaine d'entre elles étaient sur le point d'être livrées aux agriculteurs hier soir.

Le ministère de la Sécurité civile arrive à répondre à 70 % de la de-

mande en génératrices provenant de différents organismes. Entre le 6 et le 11 janvier, il a distribué 700 génératrices; 258 autres depuis cette date.

Débranchez-vous du réseau si vous utilisez une génératrice à la maison, a prévenu hier le président d'Hydro-Québec, André Caillé. Autrement, la situation peut devenir très dangereuse pour les moniteurs de lignes qui tiennent pour acquis que le courant ne passe plus.

Le distributeur de génératrices ONAN Est Canada inc., de Dorval, a mis sur pied un service de renseignements techniques gratuits pour

dépanner les utilisateurs de génératrices, tout modèles confondus (631-6000). Au plus fort des pannes, les trois téléphonistes ont répondu à 1200 et même 1500 appels par jour.

Des techniciens sont présents en permanence dans le triangle noir. L'entreprise a même aménagé un dortoir dans ses locaux pour héberger les sept techniciens appelés en renfort de Québec, Val-d'Or et des Maritimes.

MIL Davie a offert gracieusement les services d'une douzaine de réparateurs de génératrices qui seront remplacés aujourd'hui par des employés d'Hydro-Québec.

Boucherville retrouve le courant d'un seul coup

La situation revient progressivement à la normale ailleurs sur la Rive-Sud

YANN PINEAU

Alors que 90 % de la ville de Boucherville était dans le noir vendredi soir, la situation s'est complètement inversée et on prévoyait que 90 % des foyers seraient progressivement rebranchés d'ici ce matin.

Ce rétablissement presque miraculeux du service d'électricité dans la municipalité de 36 000 habitants est la conséquence directe de la remise en marche de la ligne Varennes-Boucherville, celle-là même dont plusieurs pylônes se sont écroulés sur la route 132 il y a une semaine. Grâce au rétablissement du courant, moins de 300 personnes logeaient encore hier au centre d'hébergement de Boucherville.

Des 11 000 abonnés qui ont retrouvé le courant hier en Montérégie, la majeure partie se trouve à Boucherville. Il restait toutefois encore 255 000 abonnés privés d'électricité hier en Montérégie, surtout dans le triangle Saint-Jean/Granby/Saint-Hyacinthe.

Dans la plupart des autres municipalités de la proche Rive-Sud, le courant était en bonne partie revenu hier.

À Saint-Lambert, 86 % des foyers sont réalimentés. Les problèmes subsistent surtout dans le secteur du pont Victoria et entre le boulevard Simard et le golf. La principale préoccupation des autorités est l'eau. La consommation actuelle correspond en effet à celle qu'on observe en période de pointe l'été, surtout à cause du filet d'eau que beaucoup de gens laissent couler pour éviter le gel des tuyaux. Comme l'usine de filtration est encore en rénovation, on demande aux citoyens de modérer leur consommation d'eau. Saint-Lambert alimente en eau potable ses voisins de Brossard, Greenfield Park et LeMoyne. Une cinquantaine de personnes sont encore au centre d'hébergement.

À Brossard, 85 % des gens ont l'électricité. Le nombre de centres d'hébergement est passé de trois à

un, où on compte environ 200 personnes. Toutes les écoles primaires seront ouvertes lundi, sauf Charles-Bruneau. Toutes les écoles secondaires seront fermées lundi, sauf Alternate School.

À Longueuil, 93 % des abonnés sont à nouveau desservis par Hydro. Il ne reste plus que 65 personnes au centre d'hébergement.

Le triangle noir

Dans le triangle le plus touché par les pannes en Montérégie, c'est à Granby que la situation s'améliore le plus. Hier, plus de la moitié des abonnés de la ville étaient à nouveau alimentés par Hydro-Québec. Les cinq centres d'hébergement voient leur nombre de pensionnaires diminuer, mais il en restait encore hier un peu plus de 900. La municipalité a toujours besoin de génératrices industrielles car le courant sera plus long à revenir dans le parc industriel. On manque aussi de bois, de nourriture et de différents produits d'hygiène.

Saint-Hyacinthe est toujours dans le noir. Près de 4500 personnes, soit 10 % de la population, résident dans des centres d'hébergement. Mis à part les cas de grippe constatés dans les deux hôpitaux de la ville, le problème le plus criant est le manque de main-d'œuvre pour couper le bois de chauffage qui arrive continuellement. On a aussi besoin d'une fendeuse.

À Saint-Jean-sur-Richelieu, il n'y a pas d'électricité dans les résidences. Seuls les bâtiments essentiels (hôpital, pompiers...) sont alimentés par des groupes électrogènes. Plus d'un millier de sinistrés habitent dans les deux centres d'hébergement.

L'approvisionnement fonctionne assez bien, on a même trop de bénévoles qui viennent d'un peu partout. Parmi les nombreuses offres d'animation, notons celle d'une disco mobile! Au moins, on pourra danser pour se réchauffer.

Trouver du bois

MARIE-CLAUDE GIRARD

Avec un grand nombre de sinistrés qui préfèrent rester à la maison au coin du poêle, la demande pour le bois de chauffage demeure élevée au point où les démarches personnelles se multiplient afin d'assurer des réserves suffisantes pour survivre plusieurs jours.

C'est que la Sécurité civile n'arrive pas à satisfaire à la demande des villes sinistrées, même en distribuant 3500 cordes de bois par jour. Jusqu'ici, 24 582 cordes ont été acheminées aux municipalités alors que la demande est d'au moins 30 372 cordes.

« Cela ne veut pas dire que les citoyens manquent de bois »,

nuance Pierre Cousineau, porte-parole du ministère, lequel est toujours à la recherche d'appareils pour fendre le bois acheté pour les sinistrés.

Quand Viviane Marchesseault-Nadeau a entendu à la radio l'appel pressant du préfet de la MRC Vaudreuil-Soulanges, elle a sauté sur le téléphone. Grâce à elle, neuf ca-

mionneurs bénévoles et leurs épouses sont partis d'Edmundston, au Nouveau-Brunswick, avec 350 cordes de bois bien sec données par le moulin Fraser. « Sans électricité moi non plus, j'avais juste ça à faire », explique la résidente de Beaconsfield. « Dans notre ville, il y avait même des surplus de bois. »

Le chargement est parvenu hier après-midi à Saint-Polycarpe, au grand bonheur des citoyens des neuf municipalités de la MRC. « Les camionneurs ont dû ouvrir 20 km de chemin dans le bois pour aller chercher les bûches, raconte Mme Marchesseault. La région de Saint-Polycarpe pourrait bien attendre jusqu'au 25 janvier avant de recouvrer l'électricité.

Québec reçoit d'Ottawa un premier chèque de 50 millions

Le ministre Jacques Brassard trouve le geste très positif pour le gouvernement du Québec

CHARLES GRANDMONT

Le gouvernement fédéral a remis hier un premier chèque de 50 millions de dollars au gouvernement du Québec, une avance sur le montant total de la facture qu'épougera Ottawa pour effacer les dommages causés par la tempête de verglas.

Le chèque, que s'est empressé d'aller encaisser le ministre des Affaires intergouvernementales, Jacques Brassard, ne pourra pas servir à réparer le réseau d'Hydro-Québec, du moins pour l'instant.

Le président du Conseil du Trésor, Marcel Massé, a rappelé que le programme d'aide fédéral ne s'appliquait pas à Hydro-Québec, mais il s'est dit ouvert sur cette question.

« La règle générale pour les utilités publiques, c'est qu'on ne compense pas les grosses entreprises qui ont la capacité de s'assurer elles-mêmes ou de s'assurer par le biais du marché, a-t-il indiqué. Les grosses entreprises, que ce soit Bell, Alcan ou Hydro-Québec, ont la capacité d'emprunter et de payer leurs dommages sur une longue période. M. Brassard m'a donné un

certain nombre d'arguments qui ont beaucoup de mérite et nous sommes entendus pour que nos équipes de négociations prennent la question en considération de façon ouverte et flexible. »

Les 50 millions seront versés au fonds consolidé du gouvernement du Québec et serviront à financer notamment l'aide d'urgence de 70 \$ par semaine consentie par Québec aux sinistrés.

« On n'a pas fait d'évaluation encore, mais on sait que le coût des dégâts sera très élevé, a dit M. Brassard. C'est très positif, pour le gouvernement du Québec, que le fédéral, avant même de recevoir des factures, nous concède des avances. »

Pour le déluge du Saguenay, Ottawa avait accordé deux avances de 50 millions à Québec. « Je prends goût à recevoir des chèques de 50 millions », a blagué M. Brassard, dont les trois dernières rencontres avec M. Massé se sont conclues par la remise d'un chèque.

Bien que les échanges aient été des plus cordiaux, M. Massé n'a pu s'empêcher de se lancer dans une

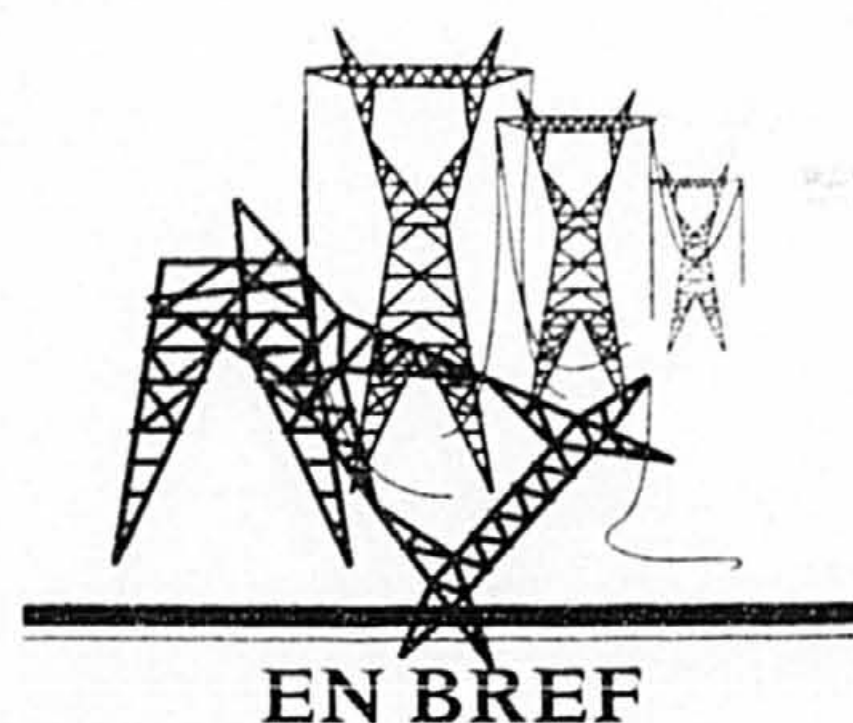
tirade politique sur les vertus du fédéralisme. Le président du Conseil du Trésor a ainsi comparé le Canada à une « police d'assurance » pour les citoyens du Québec quand le malheur s'abat sur eux.

« Lorsqu'il y a un problème au Manitoba, au Québec ou en Nouvelle-Écosse qui dépasse les capacités financières normales de l'administration de la région, nous avons un programme qui nous permet de contribuer (...) tout ce qui est nécessaire », a lancé M. Massé, sous le regard impassible de M. Brassard.

Au Saguenay, Ottawa a remboursé jusqu'à présent 100 millions des 400 millions de dollars de dommages admissibles au programme d'aide fédéral. D'ici sept ans, le fédéral devrait épouger environ de 85 % à 90 % de la facture du Saguenay.

Pour la tempête de pluie verglaçante, Ottawa remboursera la même proportion des dommages admissibles et il faudra probablement autant de temps avant que les négociations sur ce qui est couvert et ce qui ne l'est pas soient terminées.

Jour 13: opération rebranchement



EN BREF

Dépannage alimentaire

■ L'organisation caritative Jeunesse au soleil offrira un service de dépannage alimentaire pendant tout le mois de janvier pour répondre à la demande des gens qui ont été durement affectés par les pannes d'électricité. À partir de demain, on pourra obtenir un panier de provisions en se présentant entre 9h et 16h au local de l'organisme (4251, Saint-Urbain, tél.: 842-6822). La capacité de Jeunesse au soleil est de 1000 familles par jour. Il faut présenter deux pièces d'identité pour obtenir un panier. Jeunesse au soleil aide des sinistrés depuis le 6 janvier. Ses bureaux seront fermés aujourd'hui afin de permettre au personnel de se reposer.

Don d'Ultramar

■ Le président d'Ultramar ltée, Alain Ferland, a annoncé hier que son entreprise a versé la somme de 30 000 \$ au Fonds de solidarité de la Croix-Rouge à l'intention des sinistrés du verglas. Cette somme s'ajoute aux 20 000 \$ déjà offerts par Ultramar en produits pétroliers.

Des réponses

■ Que faire avec un toit recouvert de glace? Comment examiner sa plomberie après une longue panne de courant? Comment réparer ses arbres cassés? Les sinistrés de la tempête du verglas qui souhaitent entendre des réponses à leurs questions peuvent assister, mardi, à une clinique gratuite de conseils techniques offerte par l'organisme Héritage Montréal. La clinique se déroulera de 18h30 à 20h30 à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, au 3755 rue Botrel, à l'angle de la Côte-Saint-Antoine. Architectes, ingénieurs, entrepreneurs et arboriculteurs seront sur place pour calmer les appréhensions de la population montréalaise.

Côte-Saint-Luc

■ La Ville de Côte-Saint-Luc a annoncé hier que le programme d'assistance financière pour les sinistrés du verglas sera mis en branle la semaine prochaine. L'aide financière gouvernementale, de 10 \$ par jour par sinistré, sera offerte à tous les résidents de cette municipalité privés d'électricité depuis lundi dernier. Pour s'inscrire au programme, les sinistrés doivent se présenter à l'hôtel de ville, à partir de mardi, entre 8h30 et 16h30. Ils doivent présenter une preuve de résidence de même que la carte d'assurance-maladie de tous les membres de leur famille, également admissibles au programme. S'ils ne peuvent se présenter à l'hôtel de ville, les résidents peuvent aussi appeler au 485-6888.

Théâtre pour les sinistrés

■ Le théâtre du Rideau vert distribuera gratuitement dans différents centres d'hébergement 1000 billets pour assister cette semaine à la pièce *Le Pays dans la gorge*, de Simon Fortin. Un service de transport aller-retour sera assuré par les compagnies Boulaïs et Odyssée. Le tout est rendu possible grâce au concours de la CEQ, de la CSN, de la FTQ et du réseau des caisses d'économie Desjardins.

Éloges pour Québec

■ On sait recevoir, à Québec!

Normand Charron, un citoyen de Candiac qui vient à peine de retrouver l'électricité à son domicile, n'a que des éloges pour les citoyens de Québec, qui l'ont accueilli pendant une semaine avec 200 autres sinistrés de la Montérégie. « Nous avons été reçus royalement, a-t-il déclaré hier. L'hôtel Confortel nous a logés gratuitement, à ses frais, pendant près de deux semaines, et en plus la direction de l'hôtel s'est organisée pour que les meilleurs restaurants de Québec nous alimentent gratuitement. Par ce traitement royal, nous avons réussi à garder le moral. Je tiens vraiment à les remercier... » M. Charron a été rebranché au réseau d'Hydro-Québec, ce week-end, mais plus de 150 Montérégien sont toujours hébergés par les gens de Québec.

Poignardé à quatre reprises

■ Un homme d'une vingtaine d'années a été poignardé à quatre reprises, hier, lors d'une bagarre survenue en début de nuit à l'intersection de la rue Jean-Talon et du boulevard Saint-Laurent, à la sortie d'un bar à la mode. Selon la police, au moins trois hommes ont participé à l'échauffourée, avant que l'un d'eux ne sorte un couteau ayant une lame de cinq pouces, pour asséner des coups à la tête, au cou et au corps de la victime. La vie de cette dernière n'est toutefois pas en danger et les policiers couraient toujours après le suspect, hier.

Québec a autorisé Hydro à ériger des pylônes là où elle le voudra

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Hydro-Québec n'a pas seulement obtenu la permission d'installer une ligne au-dessus de la rivière des Prairies : Québec vient presque de lui donner carte blanche pour ériger ses pylônes là où elle le voudra, sans faire la moindre étude d'impact environnemental.

Les quatre décrets du gouvernement Bouchard, obtenus par *La Presse* hier, évoquent en effet des travaux bien plus vastes que ceux de la ligne Duvernay-Anjou. On autorise tous les « travaux requis suite à la tempête de verglas », « pour rétablir, maintenir et renforcer l'alimentation en électricité à la clientèle concernée sur le territoire des régions administratives de Montréal, Laval, Montérégie, Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches, Estrie, Outaouais, Lanaudière et Laurentides »...

Et même si le gouvernement dément avoir déjà autorisé la construction de trois lignes pour relier le Québec aux États-Unis, il est clair qu'il en sera question lors de la réunion du Conseil des ministres

de mercredi prochain, alors qu'Hydro présentera son rapport sur les travaux à faire après la crise. Un porte-parole de la société d'État a en effet indiqué à *La Presse* que « de la façon dont le président d'Hydro en parle, on voit bien qu'il est nécessaire de renforcer nos liens avec le Sud pour ne plus dépendre complètement du Nord ».

Notons que le O.K. de Québec permettrait à Hydro de faire d'une pierre deux coups, puisque ces mêmes interconnexions avec les États-Unis l'aideraient à y exporter plus d'électricité. Il s'agit d'ailleurs d'un des objectifs de son plan stratégique 1998-2002, approuvé lui aussi à la hâte par un des décrets du 14 janvier. Ce document, qui inquiète bien des groupes écologiques, mention-

ne que la société d'État devrait étendre son réseau et développer ses installations « de manière à relier les zones de production aux marchés accessibles à ses clients ».

Les dernières annonces d'Hydro indignent donc les gens du Mouvement au Courant, un groupe qui se prononce sur les projets électriques depuis 1989. « Le véritable enjeu pour elle, ce n'est pas la fiabilité du réseau : c'est d'augmenter ses ventes aux États-Unis pour aider le gouvernement à éponger ses dettes, assure Jacques Ruelland. On fait preuve d'un opportunisme scandaleux en prétextant la crise pour laisser tomber les consultations publiques d'usage. Vous allez voir que dans les prochains mois, on va continuer de jouer sur l'insécurité des gens pour leur faire accepter n'importe quoi. »

M. Ruelland s'étonne aussi qu'on tienne à construire si vite la ligne entre Anjou et Duvernay, alors que les citoyens et la Ville de Laval ne veulent pas d'une ligne aérienne, et que même le BAPE a jugé que sa construction aurait des effets graves sur la qualité de vie

des citoyens. « C'est quoi l'urgence? s'interroge le maire de Laval, Gilles Vaillancourt. Tout d'un coup, on se trouve à disposer très rapidement d'un dossier qui soulevait beaucoup de protestations. »

C'est quoi la logique de faire cette ligne-là avant les autres, quand on dit qu'on va réétudier la question plus tard?

Hydro insiste qu'elle doit agir vite pour éviter d'autres catastrophes d'ici l'hiver prochain.

« Bouchard présente la construction de nouvelles lignes comme une peccadille. Ça présage du type d'approche qu'ils vont utiliser par la suite », dénonce de son côté M. Ruelland.

Du côté des agriculteurs, on ne semble pas s'affoler, même si un autre décret permet à Hydro d'utiliser leurs terres.

« En situation d'urgence, il faut être plus conciliant, laisse tomber Laurent Pellerin, président de l'Union des producteurs agricoles du Québec. On a des ententes cadres avec le gouvernement. J'imagine qu'ils vont nous consulter un par un. »



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Les patientes Denise de Coeur et Louis-Émile Lussier se trouvaient en excellente compagnie hier, entre Béatrice Perron et Louise Boudreau de La Baie (au milieu) ainsi que Odette Girard de Chicoutimi (à droite).

« C'est sûr que c'était effrayant au Saguenay, mais là, ça ne se compare pas »

39 infirmières et infirmières auxiliaires quittent Chicoutimi et La Baie pour se retrouver dans un énorme dortoir de lits de camp

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

« Vous partez, on ne sait pas où vous allez! » Est-ce l'esprit d'aventure des Saguenéens? Cet au revoir n'a pas du tout ébranlé les 39 infirmières et infirmières auxiliaires qui ont quitté Chicoutimi et La Baie il y a une semaine, pour se retrouver armées d'une lampe de poche, dans un énorme dortoir de lits de camp.

Mais quand on a vu passer le déluge de 1996, on en a vu d'autres, comme on dit. Aucune des vaillantes secouristes ne regrette d'ailleurs un seul instant son séjour à l'hôpital Anna-Laberge, un établissement de Châteauguay au sous-sol envahi de lits pastel. Il faut dire que les infirmières y ont découvert d'attendrissants vieillards évacués de la

région de Saint-Jean. Et des douches bien chaudes, alors qu'elles se préparaient à affronter la noirceur et un froid sibérien.

« C'est sûr que c'était effrayant au Saguenay, mais là, ça ne se compare pas. C'est énorme, cette fois, le problème de la température. Tu peux mourir si tu ne te réchauffes pas. Ce qui est en jeu, c'est vraiment les besoins de base », a remarqué Nicole Simard, qui a tout perdu lors des inondations.

Bien assise dans sa chaise, une frêle vieille dame semblait effectivement terrorisée par le froid. « Elle n'a pas enlevé sa tuque depuis qu'elle est arrivée ici », a confié Sylvie Marleau, directrice des services administratifs de l'hôpital.

Mais ce qui semble le plus inquiéter les tranquilles patientes, c'est l'idée de perdre leurs gentilles infirmières. Un monsieur de 96 ans se faisait donc un plaisir de danser une petite valse avant les adieux finaux. Et un autre jurait avoir « pleuré toute la nuit » en pensant

qu'il les verrait toutes partir aujourd'hui (pour être remplacées par d'autres Saguenéennes).

« Ce qu'ils veulent savoir le plus souvent, c'est s'ils vont rester ici, a expliqué Rachel Lemieux, de Jonquière. Certains ont été transférés deux ou trois fois avant de venir ici. Et ils sont arrivés en pleine nuit, dans un autobus de l'armée, avec parfois seulement un petit sac de plastique à la main. Ils ont besoin de sécurité. »

Les infirmières, elles, n'ont pas eu peur du brouhaha. « Quand j'ai vu les nouvelles à la télé, c'était un peu comme une plaie qui s'ouvrait, a confié Hélène Boivin, de La Baie. C'était instinctif, il fallait que j'aide. On a tellement reçu au déluge qu'on voulait donner à notre tour. Moi, je l'ai eu ma tape sur l'épaule, et je suis contente de la donner à mon tour. »

« Personnellement, je l'ai peut-être fait pour vérifier comment je me sentais face aux autres personnes qui vivaient des choses pareilles, a confié Mme Simard. Mais je

suis satisfaite, ça va bien. Et je peux leur dire qu'on accepte les choses petit à petit et que la vie revient par étapes. »

C'est bien simple, au Saguenay, tout le monde avait ses raisons de se précipiter du côté de Montréal. « Il y a tellement de gens qui tenaient à venir que nos patrons ont dû dire "non, il faut quand même garder quelques employés ici!" » a en effet rapporté Mme Boivin.

Toute cette aide n'est pas de trop. Car depuis la tempête, le bel hôpital de Châteauguay reçoit deux ou trois fois plus d'ambulances que d'habitude. Et de 210 lits occupés en temps normal, on est passé à 314 au pire de la crise.

Les infirmières, elles, ont droit aux lits de camp. La nuit venue (ou le jour pour certaine d'entre elles), elles s'assoupissent dans la grande salle de réunion transformée en dortoir. À moins qu'elles n'errant en pantoufles, brosse à dents à la main, à la recherche des douches. « Ah, tiens! Bonsoir docteur! »

Jour 13: opération rebranchement

En bref

Génératrice baladeuse

■ La Sûreté du Québec a retrouvé vendredi soir, à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, sur la Rive-Sud de Montréal, une génératrice volée le 6 janvier dernier, au moment où la tempête faisait rage. Plusieurs personnes se trouvaient dans la résidence où la génératrice a été retrouvée, au moment de la perquisition de la police, le suspect du larcin n'avait pas encore été arrêté, hier.

J'y suis, j'y reste !

■ Des policiers de la Sûreté du Québec ont dû transporter par la force, vendredi soir, une dame de 80 ans qui refusait de quitter son domicile, à Candiac, sur la Rive-Sud de Montréal. Selon un porte-parole de la SQ, il faisait « moins de zéro » dans l'appartement de la dame et c'est à la demande de la famille de cette dernière que la police est intervenue.

Jouer dehors ?

■ La Ville de Montréal a reporté sa période d'inscriptions à ses activités d'hiver. Les inscriptions qui devaient avoir lieu la semaine dernière vont débiter demain et se poursuivre jusqu'à jeudi, de 19 h à 21 h. On ne pourra toutefois pas s'inscrire dans les quartiers Côte-des-Neiges et Notre-Dame-de-Grâce avant la semaine prochaine, étant donné les pannes de courant qui persistent dans ce secteur. Pour obtenir des renseignements additionnels, on peut appeler au 872-2237.

Aide (saint-) constante

■ La Ville de Saint-Constant distribuera à compter de demain les chèques d'aide financière du gouvernement du Québec. Rappelons que chaque sinistré a droit à 10 \$ par jour. Les résidents de l'endroit pourront se procurer les chèques au Centre municipal, au 160 boulevard Monchamp, de midi à 21 h, lundi, mardi et mercredi.

Une p'tite génératrice avec votre pizza ?

Double Pizza en a vendu une mais Honda entre 5000 et 6000

DENIS ARCAND

« Avec votre pizza et votre gros Coke, prendriez-vous une petite génératrice 5000 W *all-dressed* ? »

Sur la Rive-Sud, tout le monde a besoin d'une génératrice et bien des détaillants sont en rupture de stock. Alors plusieurs appliquent le système D.

« Moi, je me suis fait aborder par un monsieur qui m'offrait une Coleman 5000 W, a dit René Marcil, de Saint-Jean-sur-Richelieu. Sur le coup, je me suis demandé si c'était légal ou pas, mais il m'a donné un prix plus taxes, avec numéros de TPS-TVQ sur une facture, et il a même accepté d'écrire son numéro de permis de conduire et son nom — M. Khadir — au bas de la facture. J'étais dans le noir depuis neuf jours, j'ai dit oui. »

M. Marcil a accompagné son en-

trepreneur vendeur à son commerce : « C'était une pizzeria ! Ça s'appelle Double Pizza, au 1000 rue Victoria à Saint-Lambert. » M. Marcil se dit heureux de sa machine et avoue même un brin d'admiration pour l'esprit d'initiative du commerçant.

Pas de cachette, M. Jaffar Khadir a même accepté un paiement Visa pour les 1722 \$, taxes incluses, de M. Marcil.

« Oh, ce n'est même pas un commerce, c'est juste qu'on a fait ce qu'il fallait pour se débrouiller, a expliqué Amir Khadir, fils d'un des quatre partenaires du Double Pizza. Quand la panne a frappé, tout le monde se débattait avec la noirceur, alors on a fait venir six génératrices des États-Unis. C'était essentiellement pour dépanner des commerçants de la communauté iranienne. Mais comme il en restait

une, elle a été vendue (à M. Marcil), à un prix très correct. Les douanes ont été acquittées, tout est au-dessus de la table.

« C'est moi qui ai eu l'idée, avec un de mes copains qui vit à Nassau (New York). » Son copain est entreprenant, il envisage d'en importer 50 autres.

D'ailleurs, si ça vous intéresse, Double Pizza a été rebranché au réseau d'Hydro-Québec et sa génératrice Generac 10 000 W est à vendre 3000 \$. Ils livrent la pizza, mais pas la génératrice.

Si le copain d'Amir Khadir décide d'importer d'autres génératrices ici, il ne sera pas le seul : « Honda a vendu entre 5000 à 6000 génératrices au Québec et dans l'est de l'Ontario depuis la tempête de verglas, a dit Brian Fitzgerald, directeur des ventes national de Honda Canada. Nos cinq entrepôts cana-

diens sont vides et on doit faire entrer 544 génératrices par camion, des États-Unis. »

« C'est une industrie manufacturière en plein boom économique, ironise le maire de Saint-Jean-sur-Richelieu Miroslaw Smereka. Il se vend 400 génératrices par jour ici. »

Chez Motoclinique Mongeau, rue Jacques-Cartier, Guy a indiqué avoir reçu lundi dernier 125 génératrices Honda 5000 W et les avoir toutes vendues 2500 \$ le même jour. Chez Zinman, à Iberville, on en a reçu plusieurs centaines mardi et c'était la cohue toute la journée.

Bien des gens font aussi de drôles de petits trafics. Mardi, un homme s'identifiant comme « Gilbert » a offert au journaliste de *La Presse* une génératrice 4000 W « qui arrive de Californie » pour 2000 \$ « pas de taxe ».



PHOTO STEPHANE BRUNET, collaboration spéciale

Eurêka ! J'en ai une... toute une !

A Saint-Eugène, petite communauté de 800 habitants située en Ontario, tout près du Québec, on a pris les choses en main en dégotant une méga-génératrice capable de fournir de l'électricité à tout le village. Ce sont les soldats des Forces armées qui ont trouvé la génératrice, qui tient dans une remorque de 45 pieds. Sans cette génératrice, les résidents de la petite localité n'auraient retrouvé l'électricité que dans un mois. Sur la photo, un résident heureux de Saint-Eugène, Paul Carrière, et le lieutenant Chad Rizzato.

OPÉRATION VERGLAS

Au cœur de la réorganisation

La Sécurité civile vous informe

« MAINTENIR LA MOBILISATION DE TOUTES NOS RESSOURCES »

« L'Organisation de la Sécurité civile du Québec maintiendra la mobilisation maximale de ses ressources tant et aussi longtemps que toutes les villes, tous les villages et tous les milieux ruraux du Québec n'auront pas retrouvé leurs services essentiels.

Actuellement, plus de 10 000 personnes, policiers, militaires, bénévoles et employés des gouvernements du Québec et du Canada, donnent le meilleur d'elles-mêmes, 24 heures sur 24, auprès des populations sinistrées, en appui au travail extraordinaire des municipalités et d'Hydro-Québec.

Il s'agit d'un effort sans précédent dans l'histoire du Québec, en réponse à un événement lui aussi sans précédent. Tout est fait et tout continuera à l'être, sous le parapluie de l'Organisation de la Sécurité civile, pour assurer la sécurité des personnes et des biens et le retour le plus rapide possible à la vie normale. »

Le Ministre de la Sécurité publique, Pierre Bélanger

ASSISTANCE FINANCIÈRE

1- Résidents des municipalités désignées par Hydro-Québec

La valeur de l'assistance financière est de 70 \$ par personne par période de sept jours. Même si l'alimentation en électricité est rétablie avant la fin de la période de sept jours, le citoyen conserve la totalité de l'indemnité.

L'indemnité est versée pour chacun des membres d'une famille (parents et enfants) qui résident en permanence dans une municipalité identifiée par Hydro-Québec et dont la résidence est privée d'électricité ou inaccessible depuis le 12 janvier 1998. Propriétaires, locataires ou chambreurs sont admissibles à cette indemnité.

Les citoyens touchés par ce programme peuvent se procurer leur indemnité en s'adressant à leur municipalité.

Les chèques remis aux citoyens peuvent être échangés dans les institutions financières et la plupart des établissements commerciaux du Québec. Certaines institutions financières ont ouvert des points de service temporaires dans des municipalités afin d'accueillir les sinistrés.

2- Résidents des municipalités non désignées par Hydro-Québec

L'aide financière est de 10 \$ par jour pour chacun des membres d'une famille qui réside en permanence dans une municipalité qui était privée d'électricité le 12 janvier 1998 et qui ne faisait pas partie des municipalités désignées par Hydro-Québec.

Les paiements seront faits par les municipalités aux citoyens qui en feront la demande après que l'électricité ait été rétablie à leur résidence.

ÉDUCATION

L'année scolaire n'est aucunement en danger. Les commissions scolaires de la Montérégie préparent leur plan de récupération des journées perdues. Ce plan pourra varier d'un endroit à l'autre mais avec, dans tous les cas, le souci d'assurer la réussite des élèves dans les meilleures conditions possibles.

ALIMENTS PERDUS REMBOURSÉS

Les prestataires de la sécurité du revenu qui ont perdu leurs aliments périssables pendant la panne d'électricité, entre le 6 et le 12 janvier, ont droit à un remboursement de dépannage en présentant à leur agent une liste des aliments perdus.

PROTECTION DES CONSOMMATEURS

Remboursements de prêts et de cartes de crédit. Les consommateurs devraient négocier l'arrangement qui leur convient avec leur institution financière et autres compagnies de crédit pour le remboursement d'hypothèque, sans pénalité. Ils devraient aussi négocier des ententes semblables dans le cas des prêts personnels, des prêts auto et des cartes de crédit.

Téléphone, télédiffusion, gaz, système d'alarme, fournisseur informatique, etc. De nombreuses entreprises se sont engagées à être tolérantes face au délai de paiement des factures. Il apparaît normal que ces entreprises ne facturent les citoyens qu'au prorata des journées où ils ont reçu le service. Toutefois, les consommateurs qui n'ont pu régler leur facture à temps ont tout intérêt à rejoindre le service à la clientèle de leur fournisseur afin de conclure un arrangement.

Certaines entreprises ont d'ailleurs déjà fait connaître leur politique à ce sujet.

GÉNÉRATRICES

Il est impératif pour la sécurité des travailleurs d'Hydro-Québec que les personnes qui utilisent une génératrice s'assurent que l'interrupteur principal de la boîte électrique de leur résidence est bien à la position fermée (off).

PROTECTION DES CHAUFFE-EAU

Les personnes qui réintègrent leur domicile après l'avoir abandonné depuis plusieurs jours ne doivent pas rebrancher le chauffe-eau avant que l'eau ne coule d'un robinet d'eau chaude; cela confirme que le chauffe-eau est plein.

QUELQUES NUMÉROS DE TÉLÉPHONE À CONSERVER

BESOINS

EMPLOI et DROITS

- Droits et conditions de travail

- Obligations fiscales des employeurs (retenues à la source)

- Sécurité du revenu

- Assurance Emploi

ASSURANCES

- Recouvrement de cas de sinistres

RESSOURCES

Commission des normes du travail
1 800 265-1414

Revenu Québec
(514) 864-4530
1 888 413-2277

Emploi et Solidarité
(514) 873-4721
1 888 643-4721

Ressources humaines du Canada
1 888 410-4686

Bureau des assureurs du Canada
(514) 288-6015

BESOINS

PRESTATIONS À RECEVOIR

- Paiement des diverses pensions et allocations aux personnes et aux employeurs sinistrés :
- Prestations de la sécurité du revenu

- Allocations familiales et rentes du Québec

- Pensions alimentaires

- Indemnisation du travail

RESSOURCES

Emploi et Solidarité
(514) 873-4721
1 888 643-4721

Régie des Rentes du Québec
(514) 864-3873 (allocations familiales)
(514) 873-2433 (rentes)
1 800 463-5185

Revenu Québec
1 800 488-2323

Commission de la santé et de la sécurité du travail (CSST)
(514) 873-3990

OPÉRATION SOLIDARITÉ - 1 800 636-AIDE (2433)



Québec

Un froid entre amis



Stéphane Laporte

collaboration spéciale

L'automne 1982. Je m'en vais de reculons à mon cours de droit fiscal. Dans le corridor, un grand roux frisé fait du recrutement pour le journal de la faculté *Le Pigeon dissident*. Il me demande si ça m'intéresse. Je dis oui. N'importe quoi pour sécher un cours de droit fiscal ! On s'en va prendre un café dans le local du journal. Et notre amitié commence. Il s'appelle Stéphane Tremblay. Il vient de Chicoutimi. Et comme moi, il se demande ce qu'il fait en droit. Il me raconte son rêve : la musique. Je lui raconte le mien : l'écriture. On est fait pour s'entendre. Deux poètes dans un monde d'affaires. Parmi tous ces futurs juges Bienvenue, j'ai enfin trouvé un autre rêveur avec qui jaser, rire et niaiser. Je ne le perdrai pas.

Durant toutes nos études en droit, pas une journée sans se voir, sans se parler, sans se sourire. Le Barreau terminé, Stéphane s'en va faire son stage dans un très respectable bu-

reau d'avocats. Moi, je m'en vais faire le fou dans le très irrespectueux magazine *Croc*. La vie nous sépare. Mais nous, on lui résiste avec l'entêtement de mille Stéphane Dion. On s'arrange pour ne pas se perdre de vue. Pas une semaine, sans jouer au hockey-balle dans la cave, sans aller souper entre boys, sans refaire le monde au téléphone. Puis un jour, nos rêves deviennent réalité. Je lui lis en primeur les textes du spectacle d'André-Philippe pour savoir ce qu'il en pense. Il me fait entendre en primeur les chansons de son groupe Villaray pour savoir ce que j'en pense. On s'encourage. On se critique. On trippe. Deux vrais amis.

Mais le temps finit par faire son œuvre. Ça devient de plus en plus difficile de faire coïncider nos horaires. Il est en répétition. Je suis en tournage. Il est occupé de son bord. Je suis occupé du mien. Plusieurs semaines sans jouer au hockey-balle, sans aller souper entre boys, sans refaire le monde au téléphone. On se dit que c'est pas grave. Qu'on a toujours sa place dans le cœur de l'autre. Que des amis comme nous, ça n'a pas besoin de se voir souvent pour rester proches. On a tort. Les absents ont toujours tort.

Entre-temps, on se fait de nouveaux amis. On leur donne les heures réservées aux anciens. On annule un rendez-vous. On oublie un anniversaire. Et un jour, sans savoir pourquoi, ce n'est plus pareil quand on se voit. On dirait qu'il y a comme un froid entre nous. Pas de jalousie. Pas de conflit. Juste un petit froid. Tout petit. Mais le froid n'a pas besoin d'être grand pour causer des dégâts. Un seul degré change la pluie en verglas.

En 1997, 15 ans après notre première rencontre, Stéphane et moi, on a dû se voir une ou deux fois seulement. Pas plus. C'est arrivé, comme ça, pour rien, sans même qu'on s'en rende compte...

J'ai perdu de vue mon chum. À cause du temps. À cause du froid.

L'hiver 1998. Mon pays ce n'est pas un pays. C'est le *Titanic* se fracassant sur un iceberg de verglas. L'électricité vient tout juste de réapparaître dans notre demeure. Alléluia ! On n'en a manqué que quelques heures. Je le sais, c'est pas juste ! À la télé, on regarde Bernard Derome fait la nomenclature des villes faisant partie du triangle noir : Iberville... Saint-Jean-sur-Richelieu... Chambly...

Chambly ! Mon vieux chum Stéphane ! Sa blonde Line ! Leur petite Marie ! Et les deux adorables enfants de sa blonde, Kevin et Sarah ! Mon Dieu ! Je me jette sur le téléphone :

« — Allô Steph, c'est Steph... T'en a pas ? Moi j'en ai. Viens-t'en avec ta petite famille, on a de la place en masse. Ben non, vous dérangerez pas. Titi a hâte de vous voir. Moi aussi... »

Deux heures plus tard, un grand roux frisé sonne à ma porte. Dans ses bras, il y a un petit ange tout emmitoufflé. C'est sa petite fille de cinq mois, Marie. Elle est belle. C'est la première fois que je la vois. Dans mon cœur, je me sens tout drôle. Je suis content d'accueillir mon Steph et tous ses amours. Si il y a quelqu'un qui était toujours là pour moi c'est bien lui. Mais j'ai honte. Depuis le mois de juillet, à tous les samedis, je me dis qu'il

faudrait bien aller à Chambly pour voir le premier rejeton de mon vieux chum, mais j'avais toujours quelque chose à faire, un enregistrement, une réunion, un texte à finir, un autre ami à aller visiter. Il a fallu la grande noirceur pour que je la voie enfin. Sa petite merveille. Je ne me trouve pas brillant. Mais je vais tout faire pour me reprendre.

Kevin et Sarah jouent au Nintendo au sous-sol. Line donne le sein à Marie dans le salon pendant que Stéphane fait jouer une toune de Villaray pour l'aider à l'endormir. Elle est belle la famille à mon chum. Je suis fier de lui. Fier d'être son ami. Heureux qu'il ait choisi de refaire son chez-lui chez moi. Titi fait du thé. Je mets une bûche dans le foyer. Tout est beau. Tout est chaud. On a vaincu le froid entre amis. Celui en dehors et celui en dedans.

Mardi après-midi, nos réfugiés lèvent les voiles. Le père de Stéphane lui a envoyé une génératrice de Chicoutimi. Les Bleuets sont du monde équipé ! Je fais tout pour les convaincre de rester quand même. Mais Stéphane et Line tiennent à retourner à Chambly. Pour protéger leur maison. Pour aider leurs voisins.

Ils viennent juste de partir et je m'ennuie déjà d'eux. Surtout du grand roux frisé. On ne s'est revus que quelques jours. Mais ce fut assez long pour que je réalise à quel point je l'aime. Pour qu'il ne se passe plus une semaine sans que je prenne de ses nouvelles, catastrophe ou pas. Pour que je ne laisse plus jamais le verglas du temps s'accumuler sur les liens de notre amitié.

J'ai retrouvé mon chum. Et c'est grâce au temps. Grâce au froid.

Liquidation de fin de saison
30 à 60% de rabais

Manteaux recyclés ou reprises de finance (vison, renard, raton laveur, etc.) à partir de **495 \$**

Chapeaux style facteur à partir de **74,95 \$**

AUTRES SPÉCIAUX
A partir de
Vison noir **1 995 \$**
Renard argenté **1 995 \$**
Agneau renversé **595 \$**
Castor rasé **1 495 \$**
Pelisses **495 \$**

MARCEL Jodoin
FOURRURES INC.
Établi depuis 1946

1228, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3J6
(514) 288-1683

208, rue Aberdeen
Sherbrooke (Québec) J1H 1W3
(819) 562-0429

Le Salon International de l'Auto de Montréal

Dès le 23 janvier 1998 au Stade olympique

Le Salon International de l'Auto de Montréal vous invite au dévoilement des nouveaux modèles.

- Admirez les véhicules concepts
- Découvrez en primeur les prototypes

Plusieurs attractions spéciales à voir absolument!



Le Salon de l'Auto, catégorie amusement!

Participez, c'est gratuit !

- Plusieurs jeux de course automobile
- Écran géant 10' X 12', puissance virtuelle 3D sur le circuit Gilles-Villeneuve

Auto-portrait

Offrez-vous un souvenir mémorable à côté de l'un de ces véhicules

Afin d'immortaliser ce moment, apportez votre appareil photo ou votre caméscope !



Ferrari



Hummer



Lamborghini



Rolls Royce

Halte-garderie



offerte GRATUITEMENT tous les jours dès 11 h pour les enfants de 2 à 10 ans

Le Salon de l'Auto, à vous faire rêver!

HEURES D'OUVERTURE
Du vendredi 23 au samedi 31 janvier :
11 h à 23 h

Le dimanche 1^{er} février :
11 h à 20 h

Chaque jour, la billetterie fermera ses guichets deux heures avant la fermeture du Salon.

0,50 \$ par billet adulte versé au Fonds d'aide pour les sinistrés

PRIX DES BILLETS (taxes incluses)

Adultes : 9,50 \$
Étudiants, âge d'or, groupes de 20 personnes et plus, détenteurs de la carte ACCÈS MONTRÉAL : 7,50 \$
Enfants de 6 à 12 ans accompagnés d'un adulte : 3,50 \$
Enfants de moins de 6 ans : GRATUIT

Une réalisation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal inc.
HTTP://WWW.CCAM.QC.CA

En collaboration avec :

CANTEL ATAT La Presse

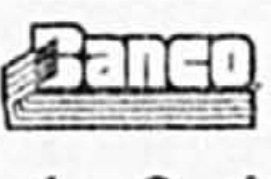
loto-québec



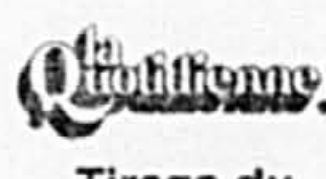
Tirage du 98-01-17
5 14 23 28 34 47
Numéro complémentaire: **18**



Tirage du 98-01-17
31 33 39 41 43 49
Numéro complémentaire: **10**
GAGNANTS
6/6 0 1 000 000,00 \$
5/6+ 0 50 000,00 \$
5/6 14 500,00 \$
4/6 820 50,00 \$
3/6 14 347 5,00 \$
Ventes totales: 552 183,00 \$
Prochain gros lot (approx.): 1 000 000,00 \$



Tirage du 98-01-17



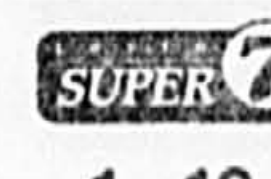
Tirage du 98-01-16
NUMÉRO: 490102

1 6 11 17 18
19 23 27 28 34
41 45 49 52 54
58 65 67 68 70

Tirage du 98-01-17
3 4
515 5326



Tirage du 98-01-17
NUMÉRO: 030218



Tirage du 98-01-16
1 10 11 32 33 41 45
Numéro complémentaire: **5**
GAGNANTS
7/7 1 5 500 000,00 \$
6/7+ 1 110 224,70 \$
6/7 51 1 891,10 \$
5/7 2 239 153,80 \$
4/7 48 237 10,00 \$
3/7 49 897 10,00 \$
3/7 404 421 partic. grat.

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec
Le modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Jour 13: opération rebranchement

Trente cas d'influenza supplémentaires à Saint-Hyacinthe

YANN PINEAU

Une trentaine de cas d'influenza se sont ajoutés hier à la quarantaine de patients déjà infectés par le virus dans les deux hôpitaux de Saint-Hyacinthe. Au pavillon Hôtel-Dieu, 54 cas ont été recensés. Au pavillon Honoré-Mercier, on dénombre une vingtaine de cas, dont huit étaient confirmés par des analyses en laboratoire.

Malgré l'attention que soulève cette vague d'influenza, le directeur de la santé publique en Montérégie, le Dr Luc Boileau, a relativisé hier l'importance du phénomène.

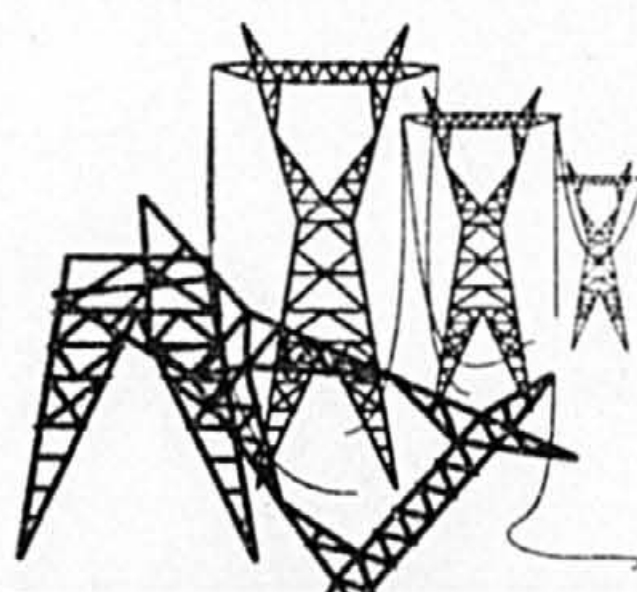
« Il n'y a aucune raison de s'inquiéter, dit-il. On est en plein dans la période d'endémie annuelle de l'influenza. »

Autrement dit, des épidémies de ce genre surviennent invariablement chaque année dans tout le

Québec. Plus de 80 000 vaccins ont été administrés cet automne aux personnes les plus vulnérables en Montérégie et le Dr Boileau ne croit pas que les choses s'aggravent outre mesure. « Comme il y a plusieurs personnes âgées dans les centres d'hébergement et qu'elles sont plus vulnérables, on vérifie si elles ont bien reçu le vaccin cet automne, explique le Dr Boileau. On prévoit donner quelques cen-

taines de vaccins aux gens qui sont dans ce genre de situation. » Outre les personnes âgées, les gens qui devraient se faire vacciner sont ceux qui souffrent de maladies respiratoires, cardiaques ou rénales.

On ne déplore aucun décès lié à l'influenza, qui est une forte grippe caractérisée par de la fièvre et des douleurs musculaires importantes. Le virus peut devenir dangereux quand il frappe une population déjà affaiblie.



EN BREF

Dons à la Croix-Rouge

■ Le fonds national mis sur pied par la Croix-Rouge pour venir en aide aux sinistrés du verglas atteignait 2,3 millions hier à 10h. Il s'agit d'une faible hausse de 300 000 \$ par rapport à la veille, mais le directeur de la Croix-Rouge au Québec, Ré Jean Séguin, ne s'inquiétait pas. « Il y a toujours une baisse de régime durant la fin de semaine parce que les entreprises attendent la semaine pour faire des dons ou organiser des collectes auprès de ses employés », a-t-il indiqué. La Croix-Rouge espère recueillir encore plus d'argent que pour les victimes des inondations du Saguenay, où les dons avaient atteint 31 millions.

Mot du pape

■ Le pape Jean-Paul II a adressé un message d'encouragement aux milliers de personnes sinistrées dans le sud-est du Canada, à la suite des pluies verglaçantes qui s'y sont abattues il y a dix jours. Dans une lettre adressée au président de la Conférence canadienne de l'épiscopat catholique, le cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, le pape indique qu'il « prie pour que Dieu donne courage » à tous ceux qui, au Québec et en Ontario, sont privés d'électricité depuis une dizaine de jours. Jean-Paul II souligne aussi dans son message, transmis du Vatican par le cardinal Angelo Sodano, que ses prières vont aussi à la vingtaine de personnes décédées au cours des intempéries au Canada.

Appel aux donateurs

■ L'Organisation de la sécurité civile du Québec a lancé un appel hier soir aux grands donateurs qui peuvent contribuer à combler des besoins pressants en denrées alimentaires et en produits d'usage courant. Les sinistrés du verglas ont grandement besoin de conserves, de pâtes alimentaires, de jus et de biscuits, de lait, d'œufs, de fruits, de légumes, de pain et de beurre. Tous les produits hygiéniques sont également demandés, ainsi que des couches de bébés. Les grands donateurs sont invités à appeler au 873-1300 pour faire connaître ce qu'ils ont à offrir, demander la Sécurité civile. D'autre part, la Sécurité civile est toujours à la recherche de bois de chauffage et de logements meublés ou semi-meublés sur la Rive-Sud de Montréal ou dans la région de Saint-Jean-sur-Richelieu. Adressez-vous au 1-800-636-AIDE.

Parcs à Montréal

■ La Ville de Montréal rappelle que tous ses parcs sont interdits d'accès pour des raisons de sécurité, et ce, jusqu'à nouvel ordre. Depuis la fin de la tempête de pluie verglaçante, les travaux de nettoyage de la ville ont été concentrés dans les rues. Par conséquent, des milliers de branches d'arbres traînent toujours dans les parcs, sans compter les branches qui menacent encore de céder. En outre, aucun sentier n'a été dégagé, ce qui rend la promenade dans les parcs fort hasardeuse.

SOYEZ à votre affaire!
Lisez les pages
économiques
du lundi au samedi
La Presse

BENIX & Co.
IMPORTATEUR D'ARTICLES MÉNAGERS DE QUALITÉ

LIQUIDATION TOTALE!
Nous nous attendons à tout liquider
Faites vite pour profiter du meilleur choix!

OUVERT 18 JAN. 10h-17h

JUSQU'À 80% DE RABAIS

VAISSELLE
10% SERVICE EN CÉRAMIQUE
POT, À LA MAIN, FABRIQUE EN ITALIE, BOIS À SOUPE ET À SALADE
14,99\$
Comp. 8 \$
10% SERVICE DE VAISSELLE 20 PIÈCES
59,99\$
Cour. 59,99 \$
SERVICE EN FINE PORCELAINES DE 47 PIÈCES
59,99\$
Cour. 249,99 \$

ARTICLE DE CUISINE
ESSOREUSE À SALADE DE LUXE
8,99\$
Cour. 19,99 \$
JEUX D'USTENSILES ANTIDÉSINÉS
8,99\$
Cour. 19,99 \$
ENSEMBLE ULTIMATE ORGANIZER 27 PIÈCES
17,99\$
Cour. 29,99 \$

MILLIERS D'AUTRES SUPERRABAIS NON ANNONCÉS!

BENIX & Co.
IMPORTATEURS D'ARTICLES MÉNAGERS DE QUALITÉ

7335 BOUL. DÉCARIE
angle Jean-Talon,
face à la station Namur
Lévis 1 par famille
Lundi-mercredi: 10 h - 18 h • Jeudi-vendredi: 10 h - 21 h
Samedi 9 h - 17 h • Dimanche 10 h - 17 h

3213 AUTOUTRÉE 440
Chomedey, Laval,
en face du Carrefour Laval,
à côté de Yellow Plus
Lundi-mercredi: 10 h - 18 h • Jeudi-vendredi: 10 h - 21 h
Samedi 9 h - 17 h • Dimanche 10 h - 17 h

La télé sans le jus

Ils sont peut-être sinistrés et sans électricité, mais ils vont quand même pouvoir regarder le match des étoiles de la Ligne nationale de hockey à la télévision. Bell Canada et sa société sœur ExpressVu ont en effet procédé hier à l'installation de systèmes de réception de télévision numérique par satellite dans trois centres d'hébergement qui accueilleront pendant au moins dix jours encore les sinistrés du verglas. Les centres ceux sont tous situés dans le triangle noir, soit à Granby, Sainte-Madeleine (près de Saint-Hyacinthe) et Saint-Jean-sur-Richelieu.

Venez vous mesurer face à Alexandre Lesiège,

le nouveau Grand Maître International et Champion Québécois, à une partie d'échecs lors d'une simultanée contre 25 joueurs.

Le Mercredi, 21 janvier

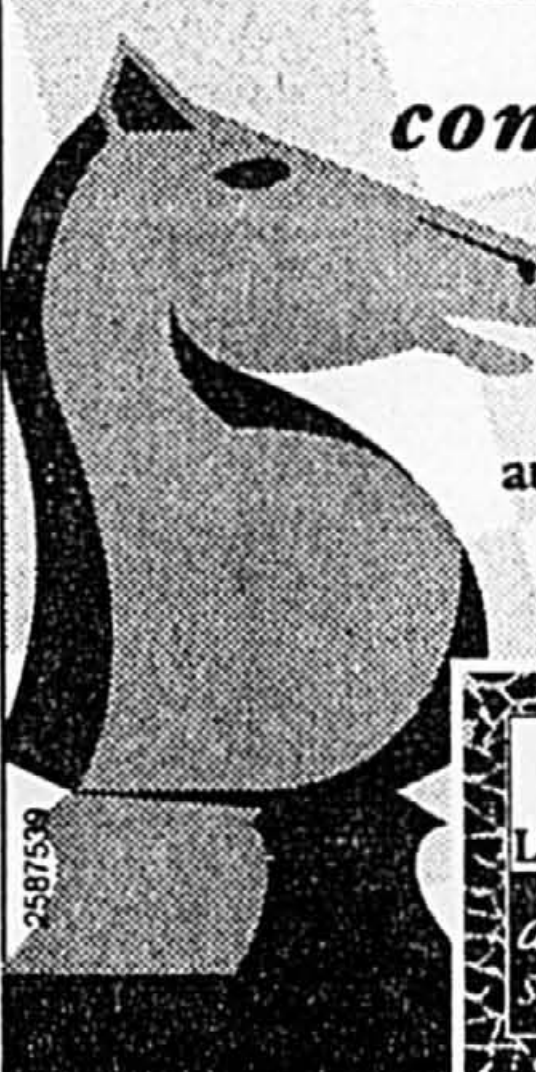
de 16h00 à 19h00

aux Halles de la Gare (à l'Agora)

à la Gare Centrale du CN

895 de la Gauchetière ouest

tél: (514) 399-3514



De plus, venez vous joindre à nous à l'Agora des Halles de la Gare lors de nos parties amicales tous les mercredis soirs à partir de 16h30.

TOUT DOIT ÊTRE VENDU
LIQUIDATION DE FIN DE SAISON

JUSQU'À 60% DE RABAIS

30-50% de rabais sur tous les bâtons de hockey en bois, aluminium, composite et les palettes de remplacements

30% de rabais sur tous les patins à roues alignées

40% de rabais sur tous les cordes, jambières, épaulettes, pantalons et gants

30-60% de rabais sur tous les casques de hockey

40% de rabais sur toutes les grilles et visières (sauf gardien)

30-50% de rabais sur tous les équipements de gardien (jambières, épaulettes-plastrons, mitaines, masques, protège-cou, slips-coquilles, protège-cuisses)

50% de rabais sur tous les accessoires (sauf accessoires de gardien) sous-vêtements, protège-cou, bretelles, jarretières, courroies, slips-coquille, etc.

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3697, BOUL. ST-JEAN
AU NORD DU BOUL. BRUNSWICK
626-7235

MONTRÉAL
8815, RUE PAPINEAU
COIN ROSEMONT
ET PAPINEAU
274-4429

LAVAL
362, BOUL. DES LAURENTIDES
AU SUD DE CONCORDE
669-2929

POINTE-AUX-TREMBLES
12015, SHERBROOKE EST
ENTRE ST-JEAN-BAPTISTE
ET TRICENTENAIRE
645-1291

RIVE-SUD
GREENFIELD PARK
3201, BOUL. YASCHEREAU
PRÈS DE L'HÔPITAL
CHARLES-LEMOYNE
926-0660

ST-LAURENT
812, BOUL. STE-CROIX
FACE AU CEGEP
ST-LAURENT
747-6072

Heures d'ouverture : Du lundi au mercredi de 9 h 30 à 18 h, jeudi et vendredi de 9 h 30 à 21 h, samedi de 9 h à 17 h, dimanche de 11 h à 17 h.
VENTES FINALES — PAS D'ÉCHANGE, PAS DE REMBOURSEMENT.

Ligne Info verglas 1-888-880-RONA

APPELS SANS FRAIS

ÉVITEZ LES RISQUES DE DOMMAGES À VOTRE PROPRIÉTÉ

Pour savoir quoi faire maintenant et au retour de l'électricité.

Des conseils sur: la plomberie, l'électricité, le chauffe-eau, les planchers de bois franc et bien plus.

Parlez directement avec des spécialistes de l'Ordre des technologues du Québec, en collaboration avec l'Association de la construction du Québec et le Groupe Ro-Na Dismat.

La Presse

RONA

Ordre des technologues professionnels du Québec



Association de la construction du Québec

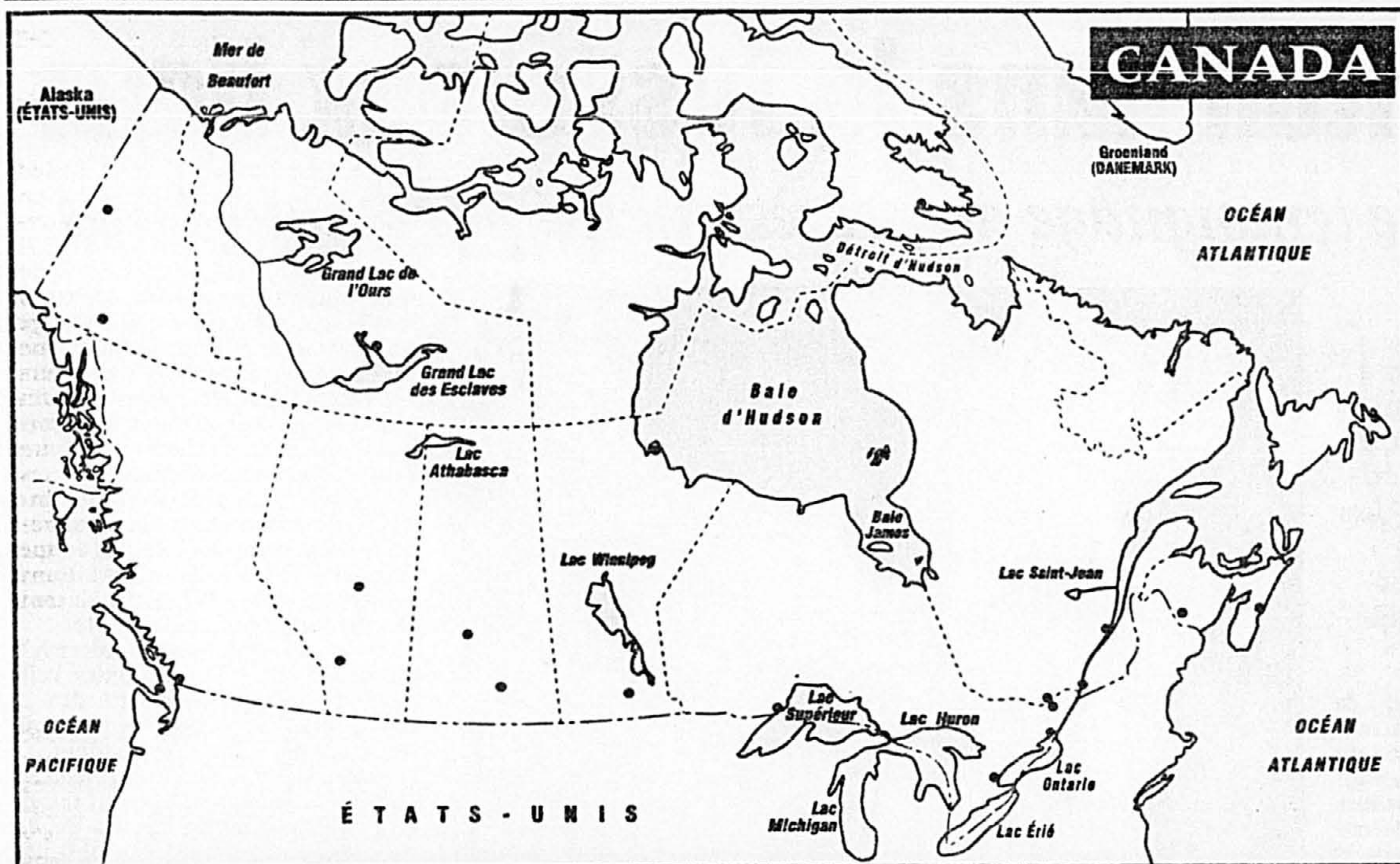
En attendant le courant...

Depuis la mise sur pied des centres d'hébergement pour sinistrés, La Presse distribue gratuitement, à plusieurs d'entre eux, chaque jour, des exemplaires de notre journal destinés aux sinistrés.

À compter d'aujourd'hui, et pour la semaine qui vient, La Presse consacre une page quotidienne à des jeux qui permettront aux résidents temporaires des centres d'hébergement de se détendre.

Cette initiative se veut un clin d'œil sympathique et amical à ces milliers de personnes qui sont encore privées d'électricité. En leur souhaitant bon courage et en leur offrant au moins un petit plaisir additionnel.

La direction



C'est «capitale» !

VILLES ET CAPITALES

Donnez le nom de la province ou du territoire où se trouve chacune des villes suivantes. Une fois que c'est fait, inscrivez le nom de chaque ville près du point correspondant.

Calgary	Iqaluit	Thunder Bay
Charlottetown	Kingston	Toronto
Churchill	Montréal	Vancouver
Dawson	Ottawa	Victoria
Edmonton	Québec	Whitehorse
Fredericton	Regina	Winnipeg
Halifax	St-John's	Yellowknife
Hull	Saskatoon	

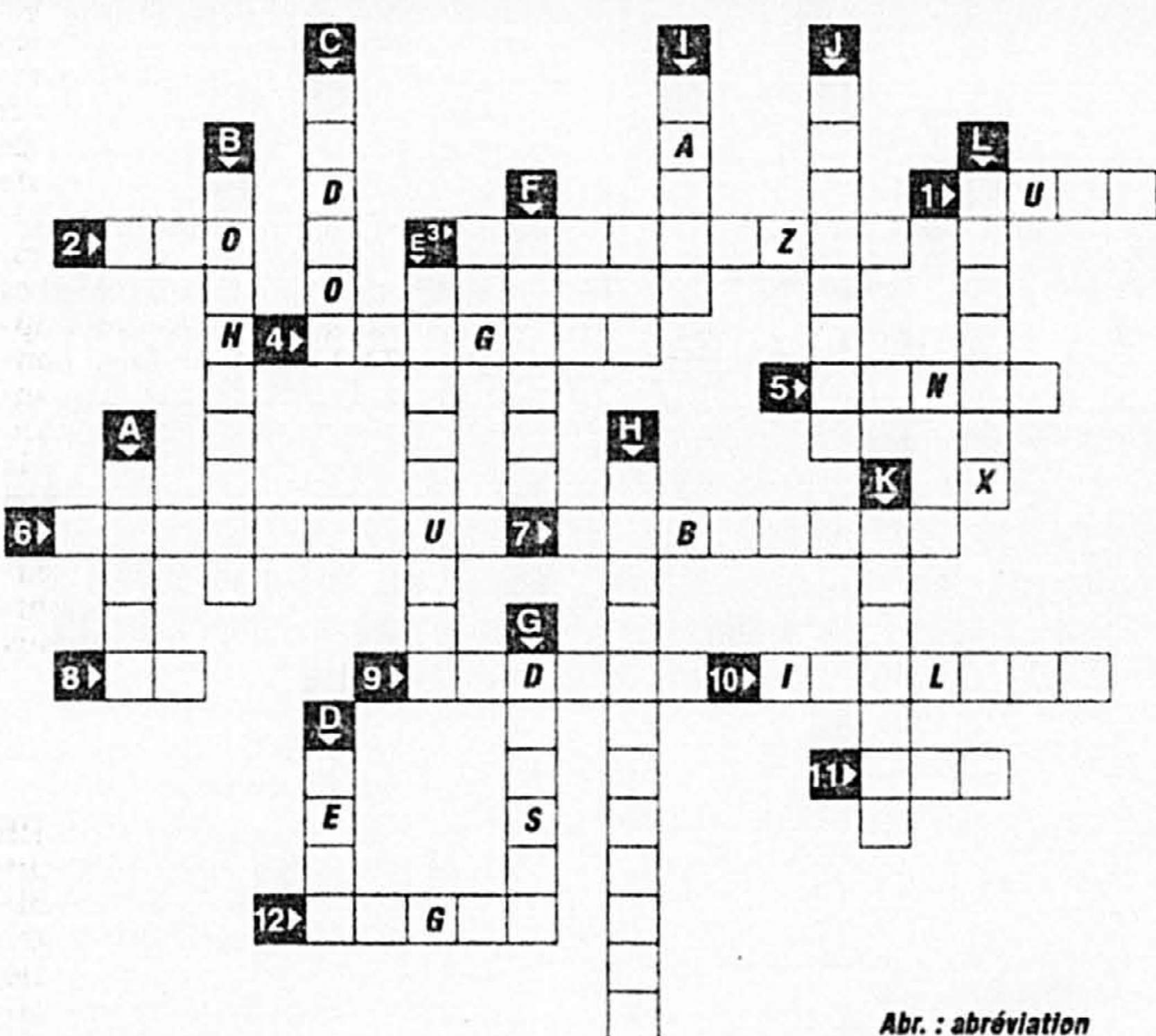
PROVINCES ET TERRITOIRES

Pourriez-vous indiquer sur la carte les provinces et les territoires suivants ? N'oubliez pas le Nunavut qui sera un nouveau territoire canadien à compter du 1^{er} avril 1999.

ALBERTA	QUÉBEC
COLOMBIE-BRITANNIQUE	SASKATCHEWAN
ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD	TERRE-NEUVE
MANITOBA	TERRITOIRES DU NORD-OUEST
NOUVEAU-BRUNSWICK	TERRITOIRE DU NUNAVUT
NOUVELLE-ÉCOSSE	TERRITOIRE DU YUKON
ONTARIO	

Géo-croisés

Le Canada



Abr. : abréviation

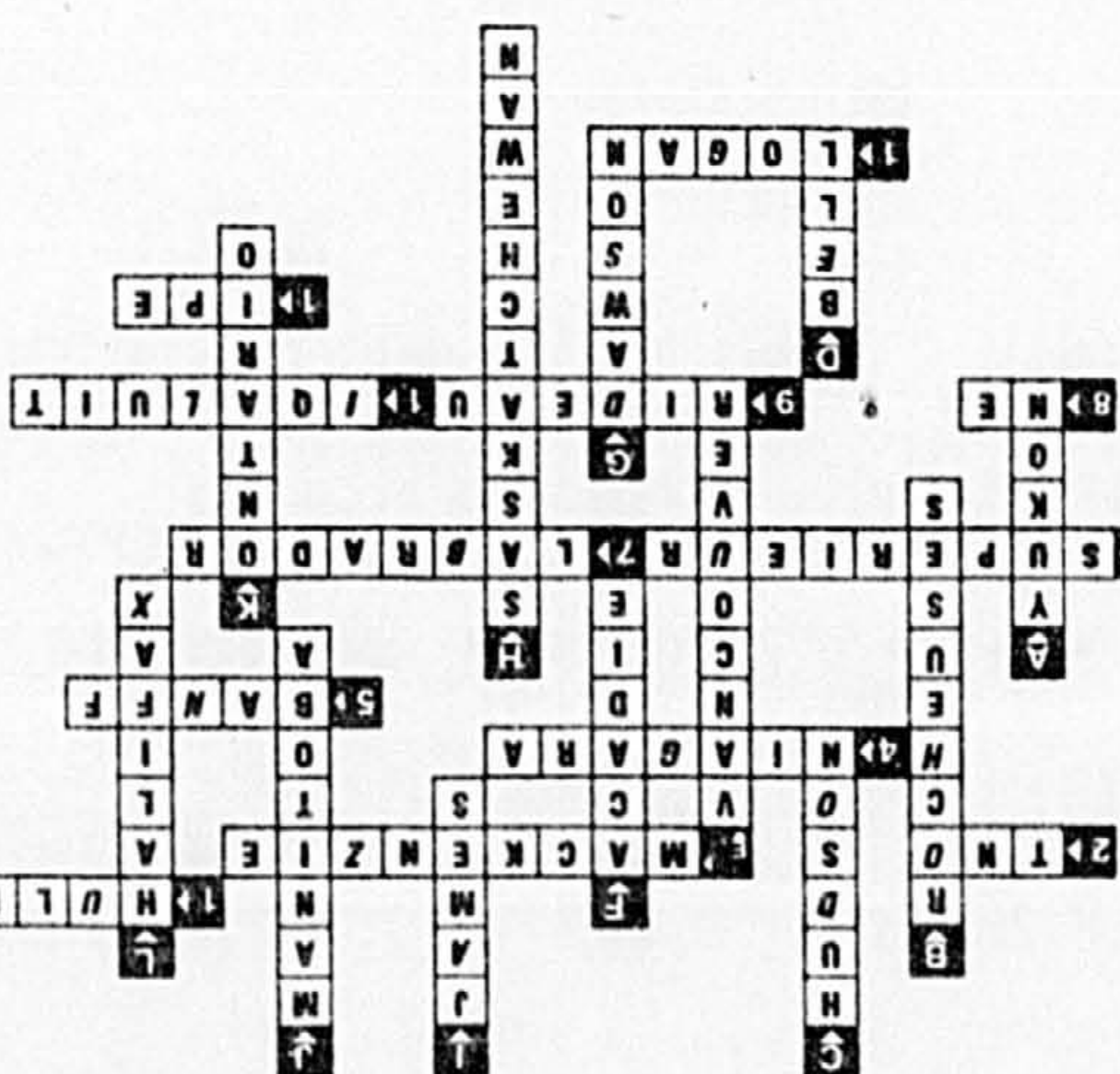
HORIZONTALEMENT

- Voisine québécoise d'Ottawa.
- 55 000 personnes habitent ce territoire qui couvre présentement près du tiers du pays (abr.).
- Plus long fleuve au pays, il prend sa source dans le Grand Lac des Esclaves.
- Leur beauté ne vient pas du fait qu'elles soient hautes, mais plutôt du fait qu'elles soient larges de 675 mètres.
- Premier parc national du pays, il fut fondé en 1885 dans les Rocheuses (Alberta).
- C'est la plus grande étendue d'eau douce au monde.
- Appartient à la province de Terre-Neuve sans être situé sur l'île du même nom.
- L'île du Cap-Breton en fait partie (abr.).
- Canal de 203 km qui relie Ottawa à Kingston.
- Situé dans l'île de Baffin, ce village portait le nom de Frobisher Bay. Il sera la capitale du Nunavut.
- Environ 130 000 personnes habitent cette province qui est la plus petite du pays (abr.).
- Montagne la plus haute du Canada, elle culmine à 6050 mètres d'altitude.

VERTICALEMENT

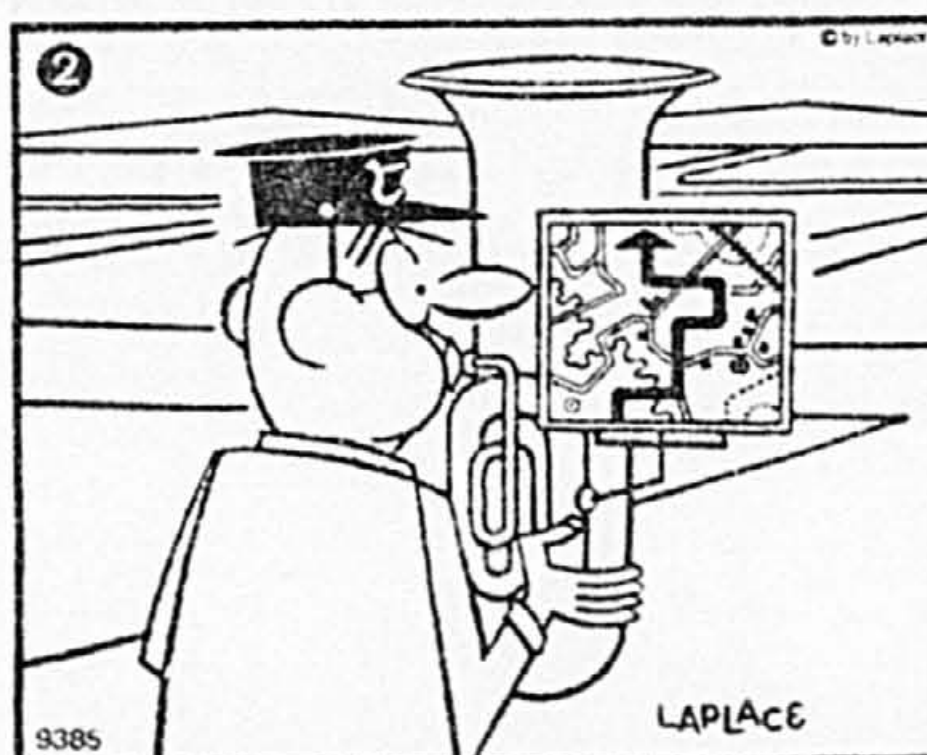
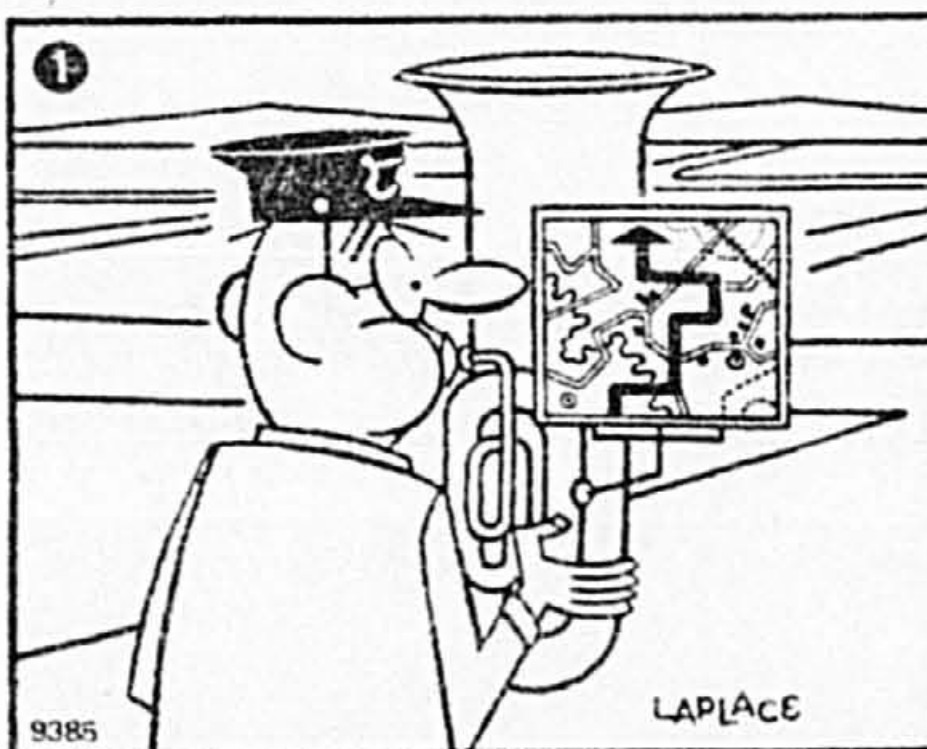
- Parmi ses habitants : 25 000 personnes, 50 000 orignaux, plus de 6 000 grizzlis...
- Elles s'étendent sur une distance de 4 800 km de la frontière mexicaine à l'Alaska.
- Pauvre Henry... ses grandes découvertes ne l'ont pas empêché de se faire abandonner en mer par son équipage en 1611.
- Célèbre inventeur américain originaire d'Écosse, mort en 1922 en Nouvelle-Écosse.
- Île où se trouve Victoria, la capitale de la Colombie-Britannique.
- En 1755, 10 000 habitants de cette ancienne colonie française furent déportés.
- Créée lors de la ruée vers l'or des années 1890, elle fut pour un temps la ville la plus peuplée au nord de San Francisco.
- Elle s'est jointe à la Confédération canadienne en 1905.
- Baie de 160 km de largeur à son entrée, située au fond d'une autre plus vaste.
- Churchill, au nord de cette province, est le seul endroit au monde où cohabitent l'être humain et l'ours polaire.
- Le point le plus au sud de cette province se trouve à la même latitude que certaines villes de la Californie.
- Son port est le deuxième plus grand port naturel au monde.

SOLUTION



ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



RÉPONSES

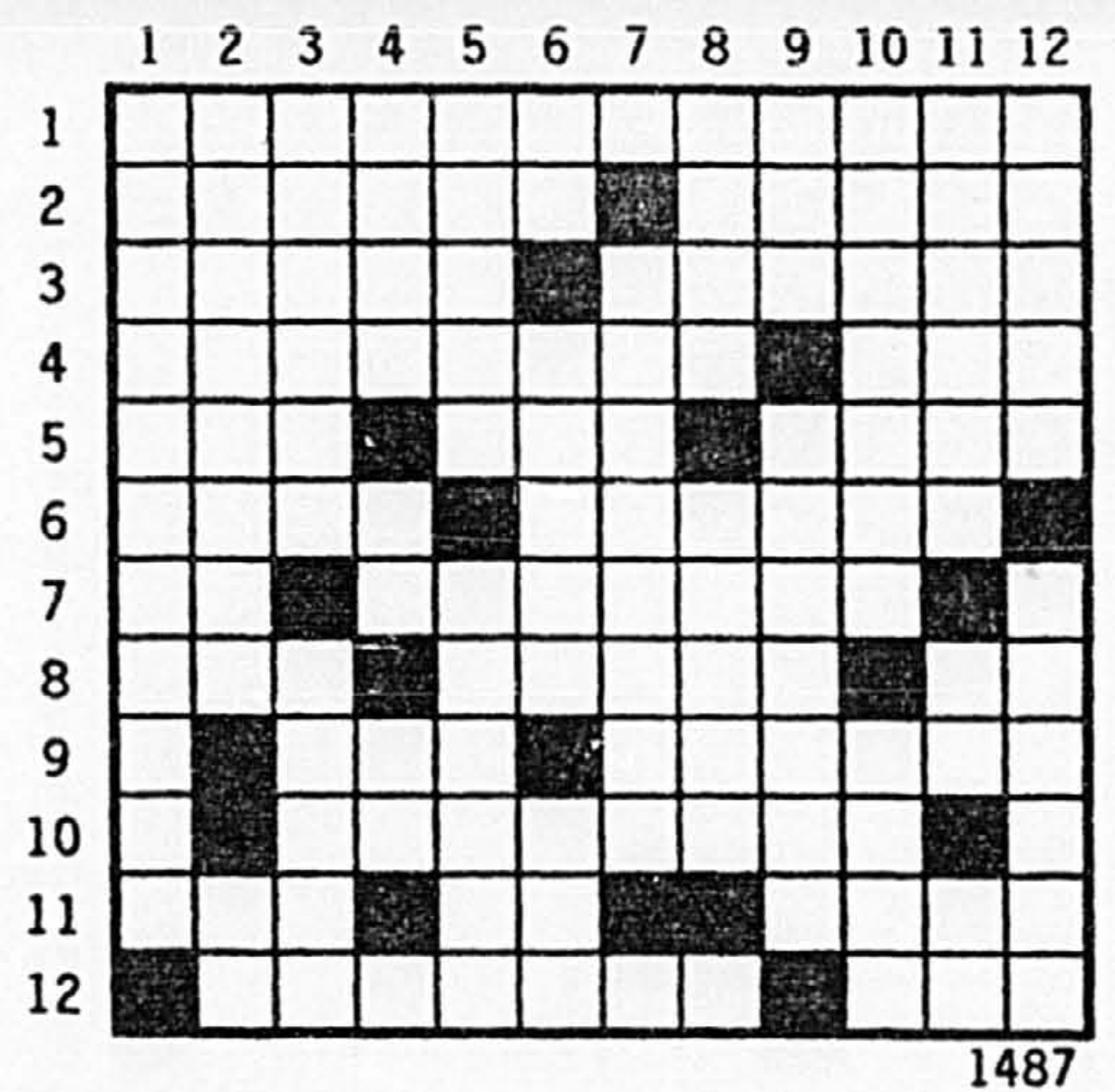
- Haut de la joue de l'homme.
- Pouce de l'homme plus long.
- Manche droite modifiée sur l'épaule.
- Coude gauche de l'homme plus court.
- Instrument incomplet sous la main de l'homme.
- Profil arrière de la casquette modifiée.
- Coin supérieur gauche de la carte.
- Horizon incomplet devant la casquette.



RÉPONSES

- Appareil photo différent.
- Crâne du chien différent.
- Veste complète sur la poitrine du chasseur.
- Gibecière plus large.
- Coussin plus long.
- Colonne plus haute, au-dessus de la casquette.
- Racine centrale de l'arbre différente.
- Haut.

MOTS CROISÉS



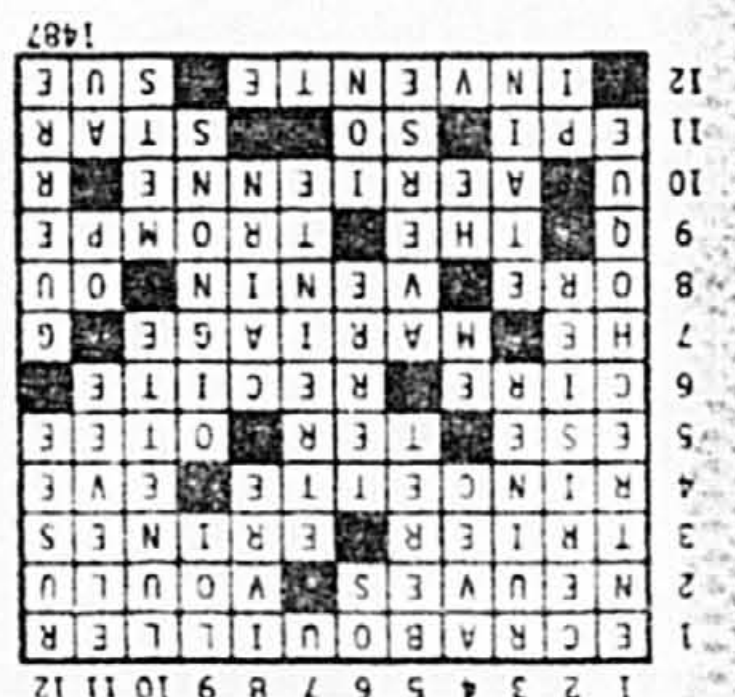
HORIZONTALEMENT

- Reduire en bouillie.
- Qui sortent de l'usine — Délibère.
- Sélectionner — Utiles aux chirurgiens.
- Petite quantité d'eau-de-vie — Première femme.
- Dans la rose des vents — Trois fois — Retranchee.
- Préparation pour l'entretien du bois — Dit à haute voix.
- Exprime la surprise — Union.
- A cours au Danemark — Méchanceté — Sert à indiquer une équivalence.
- Infusion — Berne.
- Qui semble insaisissable.
- Il ne pousse pas dans le bon sens — Un des points collatéraux — Elle est souvent photographiée.
- Imagine à des fins déterminées — Transpire.

VERTICALEMENT

- Fait se heurter l'un contre l'autre.
- Arbre fruitier — Vaut 3,1416.
- Ravager — Metal brillant.
- Marque la manière — Titre abrégé — Interjection.

- Coiffure — Pluie.
- Perone — Peut être argileuse — Groupe d'atomes.
- Enlacement.
- Rond — Monticule de pierres servant aux alpinistes à indiquer un passage.
- Elle n'est pas toujours respectée — Nous font pleurer.
- Instrument d'optique — Peuvent être épices.
- Eduquée — Ordre des Prêcheurs — Article contracté.
- Futée — Lutte armée entre États.



MOT MYSTÈRE

VOYAGE EN SCANDINAVIE — Un mot de 5 lettres

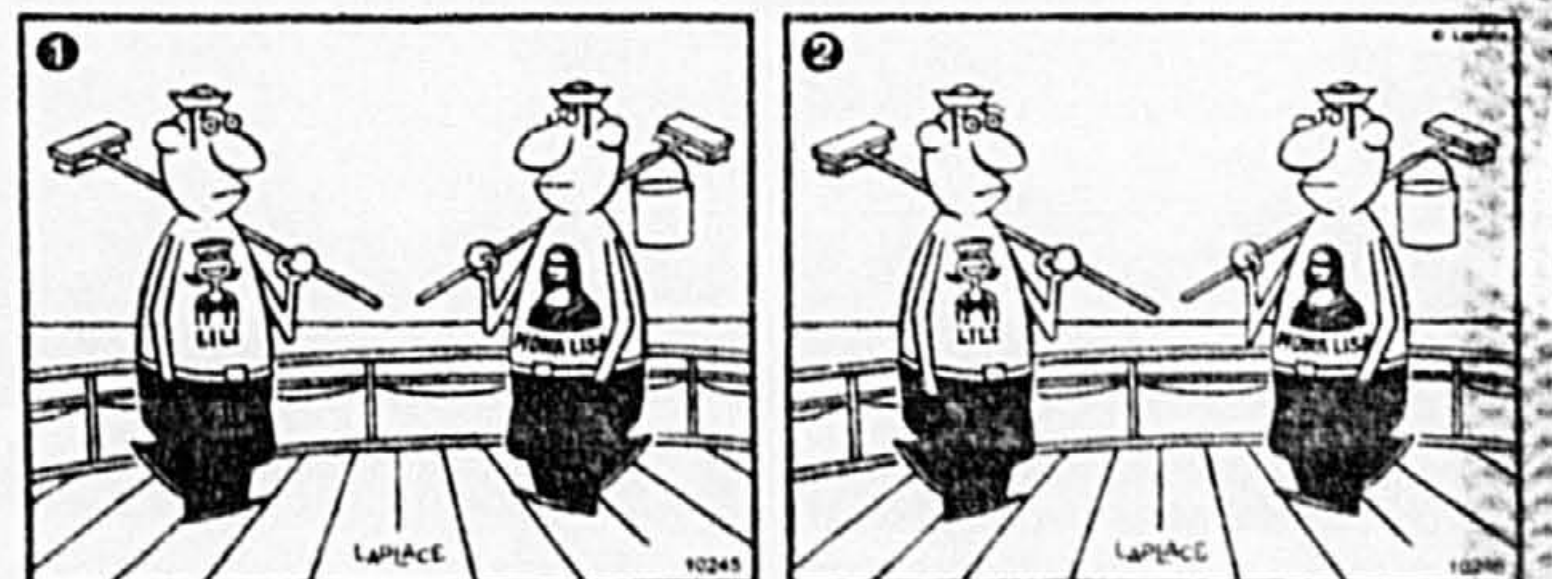
E E N O R K R O G H I L O T S
R N E X I L B T R T A S A A V
E F N R E I D L H E E I I E E
P I U O O M L A M G S N T O R
M N N N R O L A N N N U T E I
A L B O D U K A O E O O N E G
T A X I I S O B P R M N G D E
I N A R I F E C D E E A S U A
N D O F O R E T N T Y B R N L
E E O P G A V L E O E R R K B
D K I E E R I E V U R R I O O
E N N G E C R I S R G V R R R
U T E N E C H E M I N A E A G
S D A N O I S E T E S S A G A
E B E T R A C E R I K N A L E

AALTO	ERIK	KRONE	RIVE
ALBORG	ETAT	LAHTI	ROUTE
ARRET	EYRIR	MALMO	SAGA
BANER	FINLANDE	MOTO	SUEDE
BERGEN	FIONIE	NEIGE	SUOMI
BLIXEN	FORET	NORVEGE	SVEND
BORAS	GAVLE	OREBRO	SVERIGE
CARTE	GITE	ORESUND	TAMPERE
CHEMIN	ILOT	PALME	TAXI
COURONNE	INARI	PECHER	TEGNER
DANEMARK	KEMI	PENNIA	TENTE
DANOISE	KIRUNA	PONT	UNDSET
EGEDE	KNUD	RENNE	VAASA
EKOFISK	KROCH	RETOUR	VOYAGE
ELAN			

Solution du dernier problème: IBSEN

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



RÉPONSES

- Une mèche sur le front du marin de gauche.
- Bra droit du marin de gauche plus long.
- Manche du balai de gauche plus long.
- Bras droit du marin de gauche plus long.
- Bras droit du marin de droite plus long.
- Bras droit du marin de droite plus long.
- Bras droit du marin de droite plus long.
- Bras droit du marin de droite plus long.

Monde

L'EXPRESS
INTERNATIONAL



FRANCE

Chômeurs dans la rue

■ Les chômeurs français sont descendus plus nombreux dans la rue pour une journée nationale d'action de ce mouvement qui perdure depuis six semaines. Entre 9500 et 20 000 personnes, menées par le syndicat CGT, ont défilé à Paris. Lors de la précédente manifestation, mardi, la police avait dénombré 4500 manifestants et la CGT 10 000, soit moitié moins qu'hier. Près de 30 000 personnes avaient alors défilé à travers le pays. Un millier de personnes ont manifesté à Marseille, d'où le mouvement était parti le 11 décembre, avec l'occupation de plusieurs antennes d'assistance aux chômeurs, les ASSEDIC. Des rassemblements de centaines, voire de milliers de personnes ont eu lieu dans d'autres grandes villes de province.

d'après AFP

ULSTER

Rejet du Sinn Fein

■ Le Sinn Fein a clamé haut et fort son opposition aux propositions anglo-irlandaises pour un règlement politique en Ulster, mais, en assurant qu'elle continuerait à siéger à la table des négociations, l'aile politique de l'IRA, a préservé pour le moment le processus de paix. Le parti de Gerry Adams avait déjà prudemment manifesté des réserves à l'égard des propositions de Londres et Dublin des leurs publication lundi, affirmant qu'il resterait aux pourparlers « pour défendre la cause d'une Irlande unie ». Martin McGuinness, le numéro deux du parti, a fait monter la pression en déclarant à la BBC-radio que son parti n'avait « pas accepté (le) document comme base pour les négociations » et avait « l'intention d'aller aux pourparlers pour s'opposer à ce document ».

d'après AFP

CONGO

Kabila pardonne

■ Le président de la République démocratique du Congo (RDC, ex-Zaïre), Laurent-Désiré Kabila, a dit « pardonner » aux assassins de Patrice Lumumba, tout en rappelant les responsabilités de la classe politique dans la mort du « père de l'indépendance ». Président au palais du peuple de Kinshasa une cérémonie marquant le 37^e anniversaire de la mort, le 17 janvier 1961, de celui qui fut le premier Premier ministre du Congo indépendant, M. Kabila a rappelé que « beaucoup de dirigeants de ce pays ont été les exécutants de la trahison (l'assassinat de Patrice Lumumba) ». M. Kabila, qui fut longtemps un rebelle avant de renverser le maréchal Mobutu sese Seko en mai dernier, se réclame du « lumumbisme ».

d'après AFP

BOSNIE

Élection

■ Les députés favorables à la présidente Biljana Plavsic ont élu un gouvernement de la Republika Srpska (RS, entité serbe de Bosnie) présidé par Milorad Dodik, en l'absence de leurs adversaires ultranationalistes, à Bijeljina (nord-est). M. Dodik, 38 ans, est le chef du petit Parti des sociaux-démocrates indépendants (SNSD - 2 sièges).

d'après AFP

ÉGYPTE-ISRAËL

Péril imminent

■ Le chef de la diplomatie égyptienne Amr Moussa a qualifié de « signe avant-coureur d'un péril imminent » la décision du gouvernement israélien de garder la majeure partie de la Cisjordanie sous son contrôle. « C'est l'expression d'une politique expansionniste en désaccord avec le principe de la terre en échange de la paix », a-t-il ajouté. Le président américain Bill Clinton doit recevoir mardi à la Maison-Blanche M. Netanyahu et jeudi le président palestinien Yasser Arafat.

d'après AFP

Bill Clinton dans la fosse aux lions

Six heures de témoignage au procès intenté par Paula Jones

Agence France-Presse
WASHINGTON

Le président Bill Clinton a subi hier l'une des épreuves les plus pénibles d'une carrière pourtant fertile en crises de tous genres, avec une interminable déposition sous serment dans une affaire humiliante de harcèlement sexuel.

Pendant près de six heures, le président des États-Unis, souvent appelé « l'homme le plus puissant du monde », a dû débattre devant une quinzaine de personnes — dont la jeune femme qui l'accuse, Paula Jones — certains détails très personnels ayant trait notamment à sa vie sexuelle.

Assise en face de lui dans une salle du bureau de l'avocat de M. Clinton, dans un immeuble proche de la Maison-Blanche, Mme Jones, 31 ans, n'a sans doute pas perdu une miette de ses explications, savourant une journée qui, pour elle, s'apparente à un triomphe.

Mme Jones a intenté à M. Clinton en 1994 un procès pour harcèlement sexuel pour un incident présumé qui, à l'en croire, se serait produit le 8 mai 1991 dans une chambre d'un grand hôtel de Little Rock, la capitale de l'Arkansas, l'État dont il était alors le gouverneur.

L'arrivée en taxi de Mme Jones, attendue par une foule de journalistes, a donné lieu à une véritable mêlée digne d'Hollywood, la dissuadant ensuite de parler à la presse à son départ.

C'était la première fois que M. Clinton retrouvait Mme Jones, qui est devenue pour lui un véritable cauchemar. C'était aussi la première fois qu'un président américain en exercice témoignait comme accusé dans un procès civil. Une « première » humiliante compte tenu de la nature graveleuse de l'incident.

Mme Jones accuse en effet M. Clinton de l'avoir fait venir dans sa



PHOTO REUTERS

Une Paula Jones rayonnante à son arrivée hier dans l'immeuble de Washington où devait témoigner le président des États-Unis.

chambre d'hôtel, d'avoir baissé son pantalon et de lui avoir demandé une faveur sexuelle, qu'elle dit avoir refusée.

À moins d'un règlement à l'amiable, que les deux camps considèrent comme de moins en moins probable, le procès s'ouvrira fin mai à Little Rock.

Le juge chargé de présider ce procès, Susan Webber-Wright,

ayant imposé un silence absolu aux deux camps, on ignorait tout hier soir du contenu de la déposition de M. Clinton. Son avocat, Robert Bennett, n'avait toutefois pas caché que M. Clinton nierait les accusations de Mme Jones.

Mais le *Washington Post*, citant « des sources proches de l'affaire », croyait savoir que le président admettrait pour la première fois

Saddam Hussein mobilise

Agence France-Presse
BAGDAD

Le président irakien Saddam Hussein a menacé hier de fixer un délai de six mois aux inspecteurs de l'ONU et lancé une campagne de mobilisation pour se préparer à une éventuelle attaque américaine.

Dans un discours télévisé à l'occasion du 7^e anniversaire de la guerre du Golfe, M. Saddam Hussein a affirmé qu'il ne craignait pas une attaque militaire des États-Unis, qui menacent de recourir à la force dans la nouvelle crise entre Bagdad et la Commission spéciale de l'ONU chargée de le désarmer (UNSCOM).

Dans la soirée, le chef de l'État irakien a décidé de lancer une opération de mobilisation de volontaires à travers le pays, pour se préparer à une éventuelle « agression américaine ».

Sur proposition de Saddam Hussein, la direction du parti Baas a adopté un document, appelant à la « mobilisation d'une partie de la population ». « Cette opération de Jihad (guerre sainte) doit se dérouler sur la base du volontariat et non de la contrainte », a précisé M. Saddam Hussein. Il a souhaité qu'elle soit ouverte aux « hommes et aux femmes de tous âges capables de porter les armes ».

Fidel invite à la messe

Agence France-Presse
LA HAVANE

Fidel Castro a annoncé hier qu'il assistera à la messe du pape Jean-Paul II le 25 janvier sur la Place de la Révolution à La Havane et a demandé aux Cubains de l'imiter « le plus massivement possible » en observant de strictes consignes de respect à l'égard de leur hôte.

Le chef du dernier État communiste du monde occidental a demandé aux Cubains de saluer ainsi le « courage » du pape qui se rend à Cuba en dépit de la politique d'isolement du régime castroiste prônée par Washington.

Fidel Castro a d'ailleurs mis au défi le président américain Bill Clinton d'en faire autant et de venir à La Havane pour « parler de capitalisme, de libéralisme, de mondialisation, de démocratie ». « Nous mettrions à sa disposition toutes les radios et télévisions pour qu'il tente de nous convaincre de renoncer au socialisme », a-t-il lancé pour mieux affirmer sa confiance dans la fidélité du peuple cubain aux idéaux révolutionnaires.

« Nous devons participer aux messes » lors de la visite du souverain pontife, du 21 au 25 janvier, a souligné le chef cubain.

ALGÉRIE / Islamisme

De la moralisation aux massacres

RACHID KHIARI
de l'Associated Press, ALGER

Mouvement politico-religieux prônant l'islamisation complète du droit, des institutions et du gouvernement, l'islamisme en Algérie est passé en 35 ans des discours moralisateurs aux « fatwas », décrets religieux meurtriers et xénophobes du Groupe islamique armé.

Le patriarche du mouvement est Abdelatif Soltani, décédé en 1984. En 1963, il tient tête au président Ahmed Ben Bella qui avait osé critiquer les dignitaires religieux, « repus et ventrus ».

Sous le président Houari Boumedienne, Soltani critique en 1965 un défilé de majorettes en les qualifiant de « filles de joie en petites tenues ». Sous sa houlette, les imams s'élèvent contre la consommation d'alcool, les chahuts d'étudiants et l'usage de la langue française. Pour sa part, cheikh Abdelatif dénonce la limitation des naissances, la mixité et soutient que « la femme est incapable de diriger les affaires publiques ».

En 1970, abandonnant l'exhortation moralisatrice, Abdelatif Soltani co-signe avec Abassi Madani, le futur fondateur du Front islamique du salut (FIS), et Ahmed Sahnoun, une figure de proue des « Oulémas » (érudits), le premier programme politique islamiste. Le document critique l'Occident, ré-

clame l'application de la « charia » (loi islamique), dénonce « la politique de la France visant à la dégénérescence de la cellule familiale et au relâchement des mœurs ».

Dès lors, le pouvoir fait du mouvement islamiste un ennemi déclaré et sa répression est dirigée par la redoutable sécurité militaire qui n'hésite pas à torturer et, au besoin, à éliminer les militants de Soltani.

Lui-même est assigné à résidence en 1981. Son organisation plonge alors dans la clandestinité et prend les armes dans le maquis de la région de Blida, à une cinquantaine de kilomètres au sud d'Alger.

L'unification et l'organisation de ce mouvement devenu clandestin seront assurées par Mustapha Bouyali qui fonde, en 1985, le Mouvement islamique armé (MIA). Bouyali est tué dans un maquis près de Blida en février 1987, lors d'un accrochage avec des unités spéciales de l'armée.

De son fondateur, le MIA gardera jusqu'en 1992 une solide haine de la France et des démocrates francophones algériens qualifiés de « Hizb Franssa » (parti de la France). Les groupes armés qui lui succéderont conserveront cette orientation.

En octobre 1988, les islamistes clandestins encadrent les émeutes qui secouent Alger et les principales villes du pays pendant six jours. L'armée intervient. Bilan officiel : 159 morts et 600 blessés. Selon des sources hospitalières, il y aurait eu en fait 700 tués et plus de 7000 blessés.

Ces émeutes conduiront le président d'alors, Chadli Bendjedid, à abolir le système du parti unique. Une nouvelle Constitution pluraliste est adoptée en février 1989. Le Front islamique du salut sera le premier parti agréé.

En 1990, le FIS remporte massivement les élections locales et régionales. Ses chefs, Abassi Madani et Ali Benhadj, lancent une grève « générale illimitée » en juin 1991 pour obtenir l'abrogation du découpage électoral et une élection présidentielle anticipée.

L'armée intervient contre les militants islamistes qui occupaient les quatre principales places d'Alger. Bilan officiel : 50 civils tués et cinq morts parmi les forces de sécurité. Selon un bilan indépendant, l'intervention militaire s'est soldée par 250 morts et 200 blessés.

L'état de siège est alors instauré. Abassi Madani et Ali Benhadj sont arrêtés. Les législatives qui devaient avoir lieu le 27 juin sont reportées au 27 décembre 1991. Le FIS remporte le premier tour de ce scrutin.

En janvier 1992, un coup de force appuyé par l'armée contraint le président Chadli à la démission et provoque l'annulation du second tour des législatives. L'état d'urgence est instauré. Un ancien dirigeant de la guerre d'indépendance, Mohamed Boudiaf, est désigné président.

Le président par intérim du FIS Abdelkader Hachani est arrêté, son parti est interdit. Abassi Madani et Ali Benhadj sont condamnés à 12

ans de prison par un tribunal militaire pour atteinte à la sûreté de l'État et complot.

Le premier attentat attribué au bras armé du FIS, l'Armée islamique du salut (AIS), vise le président Mohamed Boudiaf qui sera tué par l'un de ses gardes du corps à Annaba en juin 1992.

Au mois de septembre 1993, alors que les attentats s'intensifient, une dissidence apparaît au sein de l'AIS, le Groupe islamique armé (GIA). Ce groupe s'en prend aux étrangers et leur lance un ultimatum pour qu'ils quittent le pays avant la fin du mois de novembre de la même année.

La violence terroriste gagne la France fin décembre 1994 avec le détournement d'un Airbus sur l'aéroport de Marseille, où le commando est abattu par le GIGN. Suivront plusieurs attentats, dont un à bord du RER à Paris en juillet 1995, suivi de l'assassinat de l'imam Abdelbaki Sahraoui, co-fondateur du FIS.

Dès lors, des rumeurs de négociations entre le pouvoir du président Liamine Zéroual et les dirigeants du FIS se multiplient. Abdelkader Hachani et Abassi Madani sont libérés en juillet 1997. L'AIS observe une trêve unilatérale depuis le 1^{er} octobre. Le GIA a rejeté cette « trêve des traites ». Une « fatwa » d'Antar Zoubabri, son principal émir, autorise une nouvelle fois les massacres de civils visant essentiellement des populations qui avaient voté pour le FIS en 1991.

La presse d'ailleurs

parcourue
par Réal Pelletier



Newsweek

The Economist

The New York Times

Le verglas, l'effet de serre, le club des 100 et le tandem Clinton-Gore

Qu'ils le veuillent ou non, les gens d'ici ne pourront plus écouter avec la même oreille désormais — une oreille souvent distraite jusqu'à maintenant — ce qu'on leur dira sur l'effet de serre et sa conséquence, le réchauffement de la planète.

La tentation est évidemment forte d'établir entre la serre et le verglas une relation de cause à effet — qui n'est pas prouvée dira n'importe quel scientifique — mais que voici une coïncidence qui laisse songeur.

Soudain des vents chauds venus de l'Atlantique Nord réchauffent là-haut une pluie qui, parce que c'est l'hiver en bas, vient se figer à tout ce qu'elle touche. On connaissait   a :   a durait une heure, deux heures, une demi-journée parfois. C'était une transition « normale » entre la pluie et la neige, ou vice-versa. Cette fois, le verglas a duré cinq jours, ce qui ne s'était, semble-t-il, jamais vu de mémoire d'homme (blanc, en tout cas) dans ce coin de planète.

Sur la foi de gens de science, *Newsweek* nous avait expliqué, début décembre, trois choses :

-    que les modèles d'analyse du climat qui, il y a 10 ans encore, produisaient des résultats contradictoires, convergent désormais et c'est tout récent : ils n'arrivent pas aux mêmes chiffres sur l'ampleur du réchauffement, mais ils admettent tous le phénomène ;
-    que le réchauffement en cours, perçu en faible augmentation de degrés Celsius à l'échelle planétaire, s'exprime dans la réalité par des excès sévères qui affectent particulièrement certaines régions, El Ni  o en faisant

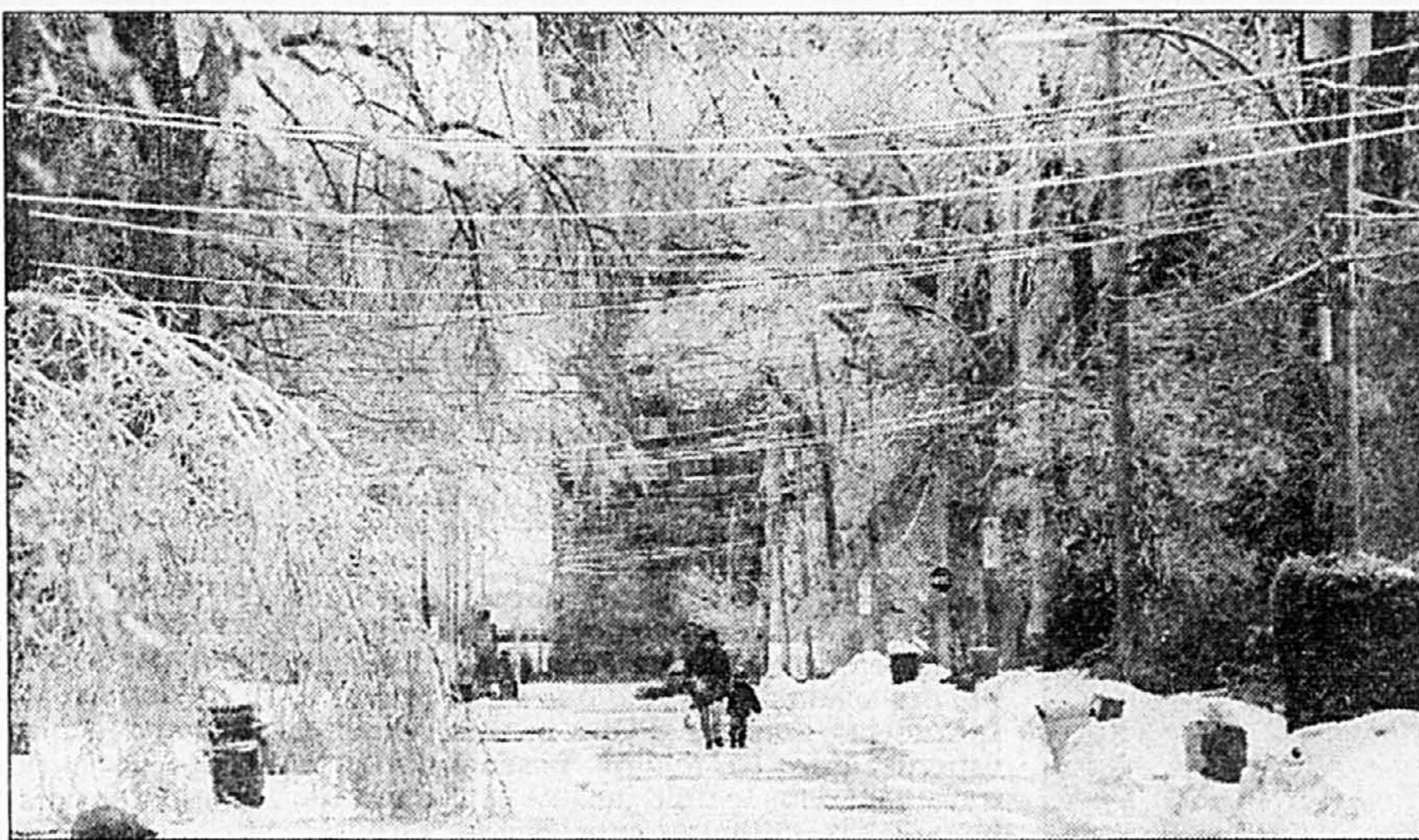


PHOTO ARMAND TROTIER, La Presse

Verglas sur le nord-est de l'Amérique. Une invitation, comme   a, à un second regard sur la conférence de Kyoto.

singulièrement foi ;

-    et puis dans le fond d'un article, *Newsweek* nous disait enfin qu'une région particulièrement « vulnérable » sous le rapport de ces excès, c'est l'Atlantique qui charrie vers le nord des courants chauds venus de la mer des Sargasses. Tiens, tiens !

Les climatologues nous en diront plus sur

ce point spécifique à l'avenir, mais pour l'instant le verglas invite à jeter un second regard sur la conférence de Kyoto qui a mal trouvé son chemin, en décembre, à travers nos préoccupations tournées vers les préparations des Fêtes.

Rappelons que la conférence de Kyoto a débouché sur un jeu de mesures modestes

pour contrer les émanations de gaz (venant surtout du charbon et du pétrole), responsables de l'acroissement de l'effet de serre, mais que le protocole de Kyoto devra être approuvé aux deux tiers par le Sénat américain. Sans quoi, dit *The Economist*, ce protocole planétaire ne vaudra pas le papier sur lequel il est écrit. Et l'hebdomadaire anglais, comme bien d'autres, ne voit pas comment le Sénat américain pourrait accepter ce projet.

Les points de résistance aux   tats-Unis (pays responsable à lui seul de 24 % des émissions de CO  ) : les syndicats et les industries pétrolière, charbonnière et agroalimentaire. Ils ont déjà dépensé 13 millions de dollars en lobbying pour préparer Kyoto à leur avantage, indique *Newsweek*. Ils s'apprêtent à ouvrir les vannes à nouveau pour que le Sénat batte le protocole, dit le *New York Times*.

C'est le défi de l'année pour Bill Clinton, note le quotidien new-yorkais qui précise qu'au départ 20 des 100 sénateurs voteront irréductiblement contre le protocole, quoi qu'il advienne, alors que l'administration a besoin de 66 votes pour le faire adopter. Mais des républicains de plusieurs   tats de Nouvelle-Angleterre (prévoyait déjà le journal avant la tempête des derniers jours qui a sérieusement affecté cette région) pourraient leur faire contre-poids.

   surveiller aussi : le rôle du vice-président Al Gore, personnage clé du dossier de l'environnement, qui a défendu les couleurs américaines à Kyoto.

Et qui est déjà en lice pour la succession. Et qui a déjà, peut-être, un pied pris dans le verglas du Sénat. Kyoto devenu Waterloo.

The New York Times

Conservation

■ Jadis champion de la lutte pour la conservation de l'énergie, l'état de New York vient de réduire de 25 %, presque à l'insu du public, écrit le *New York Times*, ses exigences en cette matière. L'  tat obligeait ses sept « Hydro »    dépenser 280 millions dans leurs programmes de réduction de la consommation menés auprès de leurs clientèles ; ce ne sera plus que 73 millions. Et on réduira encore dans les années à venir.

BusinessWeek

Jus de coude

■ Pour votre prochaine tempête de verglas, munissez-vous d'une lampe de poche et d'une radio qui fonctionnent...    manivelle. La mort à terme des Duracell et autres Energizer. Un marchand californien en a commandé plusieurs milliers à un fabricant sud-africain, appuyé par l'américaine GE. Le prototype de la lampe de poche à manivelle (60 \$ US) est prévu pour ce mois-ci. La radio à manivelle marche depuis un an.

Los Angeles Times

La cafétéria

■ Depuis le 1  r janvier, les Californiens ne savent plus où donner de la fiche électrique. L'  tat ayant déréglementé les sources d'approvisionnement, ils sont assaillis de toute part par des producteurs en concurrence, comme ce fut le cas lors de la d  r  glementation de l'interurbain. Toutes sortes de facteurs vont jouer sur le marché, dit le *Los Angeles Times*, notamment le côté « vert » de certains producteurs.

The Economist

Les barrages

■ On commence à fermer des barrages hydroélectriques aux   tats-Unis, sous la pression d'écologues en mal de conservation du saumon. Le barrage Edwards devra être détruit dans le Maine, sur ordre du gouvernement américain. Une première. Les   cologues visent maintenant six autres barrages sur des rivières à saumon donnant sur le Pacifique. Il existe 70 000 barrages aux   tats-Unis.

The Sunday Telegraph

Herald Tribune

200 000 jeunes Français auraient travers   la Manche en quête d'emplois

Le collègue Louis-Bernard Robitaille terminait sa chronique parisienne de dimanche dernier en signalant que les jeunes chômeurs français manifestent maintenant dans la rue en brandissant le thème « No Future ! ».

Que la France, celle des chômeurs en l'occurrence, exprime en anglais un cri social profond, ce n'est peut-être pas un symbole, mais c'est sûrement un signal. Celui d'une sorte d'amorce de refus global, dont d'autres symptômes sont d'ailleurs perceptibles.

Le réputé *Sunday Telegraph*, de Londres, note que quelque 200 000 Français — des jeunes surtout, que le chômage frappe dans leur cas à 24 % — ont emmen  g   dans la région de Londres ces dernières années.

Le premier Français notoire à s'être installé outre-Manche s'appelait Guillaume le Conquérant. Depuis, ce sont des réfugiés politiques qui ont suivi : après l'  dit de Nantes en 1685 ; après la Révolution française en 1789 ; après la guerre franco-prussienne de 1870 ; après l'occupation allemande en 1940. Cette fois — et pour la première fois —, c'est à une faune de réfugiés économiques qu'on aurait affaire, si on croit le journal.

Et il s'agirait plus que de jeunes en quête de travail temporaire. Dans plusieurs cas, on aurait affaire à des jeunes qui ont définitivement rejeté un modèle français truffé de contraintes, principalement au plan de la vie économique, lui préférant le modèle britannique, libéré, lui, depuis l'ère Thatcher, de ces contraintes.

- Des signaux :
-    le nombre de Français inscrits auprès du

Consulat français à Londres a augmenté de 70 % depuis 1990 et de 23 % dans la seule dernière année :

-    le Centre Charles-Péguy, qui pour 80 \$ aide les jeunes Français à se trouver de l'emploi à Londres, a reçu 150 demandes en octobre, puis 375 en novembre. Le directeur du centre, Abdel Ibry : « On est débordé. Et il ne s'agit pas de jeunes en quête d'aventure, mais de diplômés très spécialisés cherchant de l'emploi en marketing, en comptabilité, en finance et en commerce. »

-    Une association baptisée « La France libre... d'entreprendre », qui invite les chefs d'entreprise français à déménager leurs p  nates en Grande-Bretagne, a doublé son membership en deux mois, passant à 210 compagnies. « Il n'y a pas d'avenir en France », declare son président, Olivier Cadic, qui ajoute : « La sécurité sociale coûte 10 % à l'entreprise ici, 48 % en France. »

L'article du *Telegraph*    un ton triomphaliste. Une certaine Angleterre camoufle mal le plaisir exquis — même si ses salaires sont parmi les plus bas d'Europe — de n'afficher que quelque 5 à 6 % de chômage contre 12,5 en France.

Reste que la conquête d'un emploi y est plus facile qu'en France. Anne-Laure Domenichini, 26 ans, devenue journaliste à Wolverhampton : « Tu te présentes ici dans un hôtel pour travailler et tu commences le lendemain matin. En France, il y a tellement de paperasse à traverser que tu as besoin de vacances avant de commencer à travailler. »

Jean-Christophe Samyn, employé dans une maison d'exportation depuis deux ans à Londres : « Tu commences à plus petit salaire ici, mais si tu es bon, tu montes vite alors

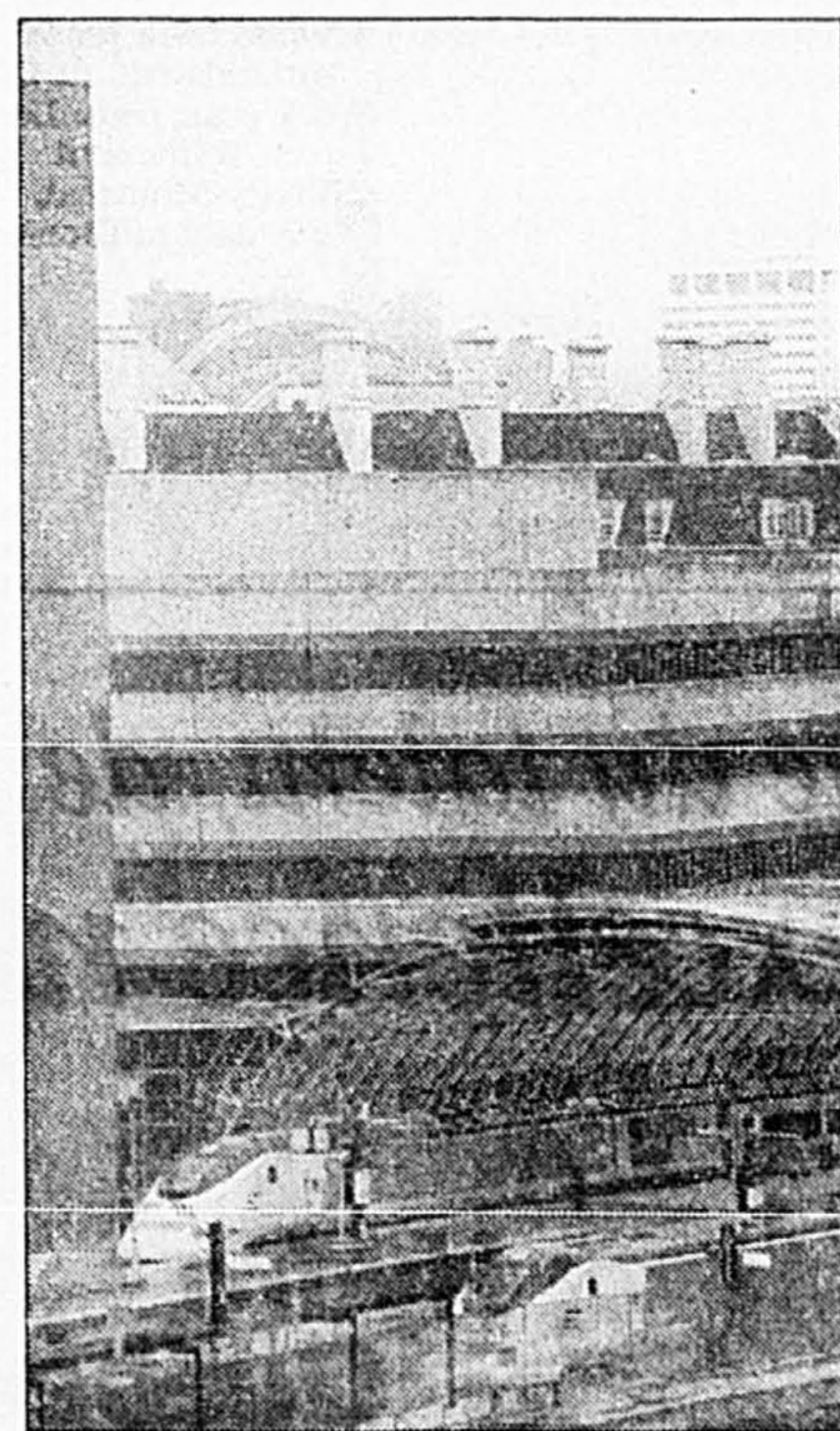


PHOTO AP

Le train sous la Manche : billet aller seulement pour de jeunes Français.

qu'en France, ça prend des années. »

Ce qui frappe dans ce reportage, c'est que les jeunes Français cités par la journaliste n'ont pas fait seulement un choix économique en s'installant en Angleterre, mais un choix de société, voire de culture. Frédéric Marigaux, 29 ans, parle de « ces longs diners de famille ennuyeux auxquels les jeunes Français sont contraints d'assister ».

  voquant la Grande-Bretagne comme berceau des Beatles et de la mode punk, Anne-Laure juge le milieu anglais « stimulant et amical ». Jean-Christophe : « Les gens sont tellement déprimés en France que la traditionnelle joie de vivre n'y est plus. Je ne connais personne ici qui pense à retourner vivre en France. On se sent tous tellement bien à Londres. »

Néanmoins, le quotidien américain *Herald Tribune* publié à Paris apporte un autre son de cloche à cette situation.

On sait que ce que la Grande-Bretagne a à offrir à ces jeunes en termes d'emplois se situe surtout dans les services, qui paient mal. Or au-delà de tous ses problèmes courants, la France, note le journal, enregistre actuellement des programmes d'investissements de l'ordre de 120 milliards de dollars US. Des noms : IBM, Motorola, Federal Express, Bertelsmann et le plus récent en date, Toyota qui a décidé de construire, probablement à Valenciennes dans le nord du pays, une usine d'assemblage de 3,5 milliards qui avait d'abord été envisagée pour la Grande-Bretagne.

Depuis 1991, ajoute le *Tribune*, seuls les   tats-Unis et la Chine dans le monde ont affiché pareil volume d'investissements étrangers.

The Sunday Telegraph

On en remet

■ Le même *Sunday Telegraph*, deux semaines plus tard, en remet. Cette fois avec un reportage à Saint-Rome de Dolan, petite ville de la Lozère au nord de Montpellier, où 40 jeunes Français s'initient, dans un ancien monastère, à la vie britannique en vue d'aller chercher de l'emploi en Grande-Bretagne. Au programme : cours intensif d'anglais, conseils sur la façon de trouver un emploi outre-Manche et, pour l'atmosphère, bière tiède, BBC News et *Daily Telegraph*    lire chaque jour. Si ça marche, 1000 autres jeunes Français passeront dans le moulin ce printemps. Et d'autres centres du genre verront le jour en France.    Westminster, le député tory Bill Cash, un Euro-sceptique, dénonce cette démarche : du dumping social, dit-il, en ajoutant : « Les Européens viennent p  teler leurs problèmes économiques sur le pas de notre porte. » De fait, c'est un esprit européen qui anime le projet de Saint-Rome de Dolan. Le projet est financé par les contribuables français : le Conseil régional du Languedoc-Roussillon.

INDEPENDENT

Feu la France

■ Un chroniqueur du quotidien *Independent* entre-temps n'y va pas avec le dos de la cuillère dans son appréciation de la France actuelle. Citant abondamment des sources françaises notables, entre autres le patron des arts au quotidien *Liberation*, il affirme qu'aucun ouvrage de fiction paru en France depuis 10 ou 15 ans ne mérite d'être lu. Pire : la pensée politico-philosophique française qui a tant impressionné les intellectuels des années 50 et 60 s'est fourvoyée dans un cul-de-sac, devenant prétentieuse et incompréhensible. Deux ou trois peintres français actuels sont connus à l'étranger et quant à la haute couture, elle survit grâce à l'importation de couturiers britanniques par Eurostar. Et l'injure suprême : la gastronomie française est demeur  e lourde, sans audace, si on la compare à ce qui se fait de mieux à New York ou à Londres. Le courant est lancé et des Français y participent joyeusement (lire en page B3 la critique de Mario Roy du livre *Les Trente piteuses*, de l'historien et économiste Nicolas Baverez).

THE SUNDAY TIMES

Et l'amour alors ?

■ Et quoi encore ? Ces mâles français qui se croyaient si forts en amour, ne voil  -t-il pas qu'ils consomment de plus en plus d'aphrodisiaques, a appris un chroniqueur du *Sunday Times*, de Londres. Fut un temps où le jeune Français, ajoute-il, apprenait que l'Hexagone incarnait tous les climats, toutes les nourritures, tous les plaisirs charnels accessibles à l'homme. Aujourd'hui, les jeunes Français font la queue à la porte des bureaux d'emploi, à Francfort ou à Londres. Jusque-là, le ton de l'article est plutôt drôle. Puis ça se g  te : la France continue de recourir moins au savon que la plupart des autres pays civilisés : 700 grammes par personne contre, disons, le double en Grande-Bretagne. Et si 90 % des Britanniques utilisent des déodorants, seulement 50 % des Français le font. L'article se termine sur un autre chiffre : 56 % des hommes de France désormais changent de sous-vêtements une fois par jour. Mais ici, on ne donne pas le chiffre comparatif pour le Royaume-Uni. Malheureux tout de même.

The Economist

Bidet Blues

■ Et comment ne pas compléter ce portrait sans parler du bidet, une autre de ces obsessions d'outre-Manche quand on se plait    lorgner du côté du continent. *The Economist* n'a pas pu y résister, apprenant qu'après le k  pi du g  ndarme, les maisons closes et les vespasiennes, le bidet à son tour est en voie de disparition. L'instrument pour ablutions intimes équipait 95 % des salles de bains françaises il y a 20 ans, la fréquence atteint à peine 40 % maintenant (contre seulement 6 % en Allemagne et 3 % en Grande-Bretagne). Et dans les appartements neufs, seulement 10 % disposent du bidet. L'hebdo, qui se nourrit manifestement aux mêmes sources que le *Sunday Times*, enchaîne lui aussi sur la propriété des Français : un bain par semaine contre trois en Grande-Bretagne. Le journal évalue aussi les chiffres sur le savon, mais s'empresse d'être *fair play* : la statistique ne tient pas compte du recours au savon de Marseille...

La personnalité de la semaine

La Presse

Il n'est pas de succès qui se mérite s'il n'est construit sur l'excellence

ANDRÉ DESMARAIS
PRÉSIDENT DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION

ROGER D. LANDRY
PRÉSIDENT
ET ÉDITEUR

CLAUDE MASSON
ÉDITEUR ADJOINT

MARCEL DESJARDINS
DIRECTEUR DE L'INFORMATION

ALAIN DUBUC
ÉDITORIALISTE EN CHEF

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ / SEMAINE DU 18 JANVIER 1998

M^e Martin Fontaine

JEAN-PAUL SOULIÉ

Nous en sommes à l'heure du bilan des divers aspects de la catastrophe dont le Québec est tout juste en train de sortir péniblement; le plus difficile sera sans doute d'évaluer l'énorme poids de la solidarité, la masse que représente l'énergie de l'ensemble des acteurs du drame que vit la province. Infirmières donnant d'elles-mêmes temps et expertise dans les refuges, poseurs de lignes travaillant dans le froid jusqu'à épuisement de leurs forces, militaires appelés à la rescousse, bénévoles charroyant du bois de chauffage du Saguenay à Montréal, de la Gaspésie au fameux « triangle noir », citoyens anonymes recevant parents et amis dans la douceur de leurs foyers épargnés, les listes seront sans doute trop longues à établir. Restera pour le Québec dans son entier un sentiment de fierté légitime: au coeur de sa population, la solidarité, l'esprit d'entraide, le dévouement ne sont pas de vains mots. Autre phénomène remarquable, tous ces sentiments chaleureux se sont manifestés presque instantanément, la vivacité de réaction aura été pour beaucoup dans le succès des opérations de secours.

Celui qui a été choisi la **Personnalité de la semaine** de *La Presse* dans cette période tourmentée a eu une réaction modeste en apprenant qu'il avait été choisi: « Pourquoi moi? Pourquoi pas les dizaines, les centaines de gens qui m'entourent, tous ces bénévoles? » Et M^e Martin Fontaine, notaire de son état, montrait, autour de lui, les vastes entrepôts des anciennes installations de l'armée canadienne à Saint-Hubert, encombrés de tonnes de marchandises entrant et sortant, de camions couverts de glace déchargeant des palettes de toutes sortes de produits.

Martin Fontaine est notaire, certes, mais il n'est pas un tabellion conventionnel. Six pieds, carré, pesant « trop », selon sa propre évaluation, sa poignée de main est celle d'un forgeron. Massive. Assis sur des boîtes d'essuie-tout, il explique comment il en est arrivé, en une semaine, à diriger le trafic de 150 camions semi-remorques, représentant 3300 palettes et pour 12 millions de dollars de marchandises diverses.

« Tout a commencé quand les Forces canadiennes ont annoncé qu'ils fermaient la base, explique Martin Fontaine. Avec des amis, nous avons vu tout de suite la possibilité de créer des studios de cinéma, un nouvel Hollywood! Sur les 900 000 pieds carrés de studios qui existent au Canada, le Québec n'en a que dix pour cent. Le cinéma, au Québec, ce n'est pas seulement quelques coins de rue du Vieux-Montréal, choisis comme décors. Chaque cent millions de production étrangère crée

2500 emplois ici! » Ses amis, George Durst, le créateur des Cages aux sports et Jacques Arcouette, de Ciné-Wagon, et de Paramount Décor, sont séduits par l'idée d'acheter les immenses entrepôts abandonnés par les militaires. Mais ils vont si vite qu'à Ottawa, personne ne sait au juste avec qui ils devront traiter! Enfin, quand les fonctionnaires finissent par se retourner, le marché est conclu, l'an dernier. « Nous avons déjà eu 150 jours de tournage, avant même d'avoir entrepris les rénovations. Et la semaine passée, alors que nous étions prêts à convoquer les médias pour le lancement de Studio Ciné Cité Saint-Hubert, le verglas s'abat. Nous avons tout de suite proposé les locaux à la Direction générale de la sécurité, pour héberger des sinistrés. Le maire de Saint-Hubert a immédiatement répondu. Ils avaient besoin de locaux pour la réception des marchandises. Nous avons ouvert nos entrepôts. La société Saint-Vincent-de-Paul est arrivée, avec ses bénévoles, TVA a lancé un appel pour recueillir des vivres... »

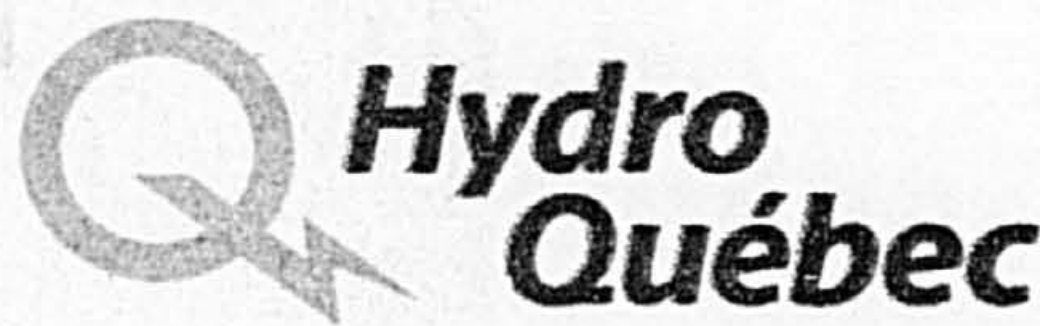
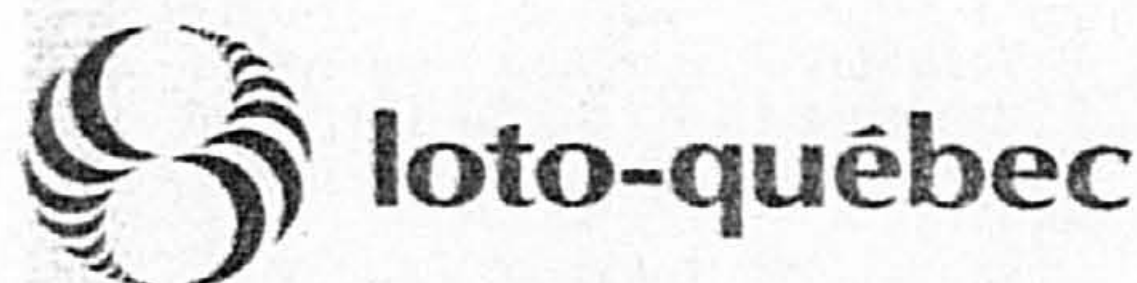
Téléphone cellulaire collé à l'oreille, Martin Fontaine s'interrompt fréquemment. « Huit milles chaudières? Ah! Ils veulent nettoyer les centres d'hébergement? OK! Ouvrez-leur le B-108... » Une autre sonnerie. « Quoi? En hélicoptère? D'accord! » Un ou deux ministres viennent de s'annoncer. Ils arrivent dans la tempête par la voie des airs. Ses futurs studios cinématographiques, son Hollywood de demain, bourdonnent d'une activité... épicrière. Le notaire Fontaine gère les entrées et les sorties de marchandises. Est-il un passionné de cinéma? « Bof! Dans la famille, la comédienne, c'est ma soeur Chantal, qui fait Virginie à la télé. Moi, quand j'ai vu la réforme du Code civil, j'ai bien compris que le notariat généraliste était fini. Je me suis spécialisé en droit des affaires. » Et les frais, dans tout ça? « On verra plus tard! »

Ce soir, s'il a le temps, M^e Martin Fontaine, 35 ans, notaire nouvelle vague, ira faire un tour chez lui. Sa femme, professeur de ballet jazz, ses trois enfants de six ans, trois ans et huit mois l'attendent à la maison. La famille a été épargnée par les pannes. Tranquille de ce côté-là, le jeune père de famille peut songer à déménager le centre de réception de marchandises qu'il dirige au coeur du « triangle noir ». Au moment où ces lignes seront publiées, ce sera peut-être chose faite. Avec le notaire Fontaine, les choses ne traînent pas.

*À l'heure des bilans,
le Québec remercie les
Québécois.*

« Pourquoi moi? Pourquoi pas
les dizaines, les centaines de
gens qui m'entourent, tous ces
bénévoles? »

*Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.*



la personnalité en personne

Tous les dimanches
à 8 h 15
Ariane Émond reçoit
la personnalité *La Presse*
de la semaine.

Ariane Émond vous propose
de la musique, des mots et des
infos pour aimer les dimanches.
De plaisirs minuscules en pensées
majuscules, suivez **Le Fil d'Ariane**.

Réalisation : Isabelle Tanguay

